Paraît depuis 1913
Tirage: 12,000

LA LIBERTÉ

Vol. 64 No 46 SAINT-BONIFACE, JEUDI 3 MARS 1977

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA S.F.M.

Avec un plan d'action à long terme, un tournant dans la lutte pour la francophonie

L'assemblée annuelle de la Société Franco-Manitobaine se tiendra le dimanche 17 avril au Centre des Congrès sous le thème de: "La solution est chez nous". Cette rencontre sera l'occasion pour les Franco-Manitobains de faire le bilan d'une année d'activités, d'élire un nouveau président et de se prononcer sur un plan à long terme détaillé et mis au point par la SFM.

L'assemblée annuelle de mars 76 avait été celle de l'unité. Un grand nombre d'associations franco-manitobaines y participaient par le biais d'ateliers de travail. De l'avis général, ce fut une grande réussite. L'unanimité, à défaut de l'union totale, fut faite sur la question de l'école française. Les groupes présents avaient eu l'occasion de définir quelles pourraient être leurs contributions respectives dans la lutte pour la sauvegarde de la communauté franco - manitobaine. Cette réunion générale permit de régler certaines dissensions et de déclencher une dynamique qui, dans le cadre de la bataille pour l'école française, déboucha quelques semaines plus tard sur la manifestation de masse de Sainte-Anne.

Le Docteur Gérard Archambault, président sortant de la SFM, se dit relativement satisfait de l'activité de cette année, les objectifs définis ayant été partiellement atteints. L'affaire de l'école Taché fut réglée, conrormément aux résolutions prises, la politique de l'éducation française a fait du chemin, mais on attend toujours, à la tête de la SFM, la définition d'une politique gouvernementale en la matière, promise depuis longtemps. "Certains tiraillements entre des organismes franco-manitobains ont pu être éliminés et on sent que maintenant la collaboration se fait plus efficacement", dit le Dr Archambault.

L'ordre du jour de cette assemblée générale n'est évidemment pas encore arrêté. Cependant on peut prévoir parmi les sujets à discuter l'autofinancement de la SFM, l'éducation française spécialement à propos de l'école du Précieux-Sang, à moins que la question ait été tranchée d'ici là.

En affirmant que "la solution est chez nous", la SFM veut faire prendre conscience à ses membres que la lutte pour le français doit se faire dans tous les organismes auxquels participent des francophones, et qu'il dépend d'eux, en grande part, que le français se maintienne ou disparaisse. "C'est à nous de changer les choses et de nous occuper de nos affaires. Au lieu de blâmer les autres de parler anglais, c'est à nous de prendre l'initiative de parler français", explique Raymond Poirier, directeur de la SFM.

L'assemblée annuelle de 1977 prendra sensiblement le même tour que celle de l'année dernière. Les mêmes associations seront invitées à y participer qui travailleront de nouveau en ateliers. "Ce sera l'occasion dē voir ce qui a été fait et si certaines résolutions ne sont pas restées des voeux pieux", dit-on à la SFM. De nouveaux groupes doivent être invités afin d'élargir encore le débat et le champ d'action.

Le docteur Archambault ayant présidé la Société pendant deux ans, ne pourra plus se représenter pour un troisième mandat cette année. Après le 17 avril il siégera au conseil exécutif en tant qu'ancien président.

Un comité de nomination a été mis sur pied afin de recueillir les candidatures pour la future présidence de la Société. Ce comité est composé de deux membres de l'exécutif de la Société, le Dr Archambault et M. Camille Légaré, et de trois autres personnes, le juge Alfred Monnin, MM. Gérard Gagnon et Rodolphe Comeault. L'élection proprement dite aura lieu le 17 avril. *(suite, page 3)*

Page 2, l'éditorial: "Trudeau à Washington. Des élections générales à l'été?"

Page 6, La chronique agricole de Louis Molin - Succès des colonies huttérites, les éleveurs de chèvres, le projet Garrison

*D'accord, pas d'accord? Exprimez votre opinion. Les **lettres à LA LIBERTÉ** SONT LUES.*



John Boily, ce jardinier légendaire bien connu à Saint-Boniface, est décédé le 29 janvier 1977. Voir, page 4, "A la mémoire de John Boily".

Éditorial

TRUDEAU À WASHINGTON. DES ÉLECTIONS GÉNÉRALES À L'ÉTÉ?

"Cette visite de M. Trudeau à Washington a-t-elle été voulue et organisée par les hôtes du premier ministre canadien afin de donner à celui-ci un coup de pouce dans sa lutte contre le séparatisme québécois? , écrivait au lendemain de la visite à Washington du chef canadien, le directeur du quotidien Le Devoir. On hésite à l'affirmer, poursuivait-il, bien que des signes assez nombreux – tels ces propos étonnants que M. Carter laissait tomber dans son interview avec Bruce Phillips, du réseau CTV – invitent à le croire. Toujours est-il que le message canadien dont elle a fourni l'occasion était exactement conçu pour atténuer au maximum les inquiétudes des dirigeants américains au sujet de l'avenir du Canada".

Une caricature parue la semaine dernière dans un quotidien de Winnipeg montrait un couple d'un certain âge installé devant le téléviseur. La femme dit à son mari : "N'est-ce pas gentil de la part des Américains de prêter leur Congrès au premier ministre pour qu'il nous parle. . ." (traduction libre). De Washington, M. Trudeau s'adressait aussi au Canada. "Au Canada anglais, écrit encore Claude Ryan, on se réjouira sans doute des propos de M. Trudeau. On oubliera volontiers la réaction négative que l'on était enclin à opposer à ses politiques de bilinguisme au cours des derniers mois pour retenir surtout que M. Trudeau est aussi résolu que jamais à défendre le système fédéral sous les formes principales qu'on lui connaît aujourd'hui. Il est vrai que M. Trudeau a de nouveau ouvert la porte à des changements d'attitude, voire à des modifications possibles de la Constitution. Mais les ouvertures faites à Washington n'allaient pas plus loin que celles que l'on entendit à Québec il y a quelques semaines. Elles n'étaient pas davantage précises et explicites".

M. Trudeau a fait des affirmations là-bas. "Je vous affirme avec toute la conviction dont je suis capable que l'unité du Canada ne sera pas rompue, a-t-il déclaré. Il y aura des accommodements, des révisions se feront. Nous réussirons". C'est ce même M. Trudeau qui déclarait quelques mois avant l'avènement au pouvoir du Parti Québécois que le séparatisme était mort. M. Trudeau, à Washington, a aussi charrié quand il a dit que la séparation du Québec du reste du Canada serait un "crime contre l'humanité". Quand même! Pour sa part, le premier ministre québécois, commentant le discours de Washington, a invité le chef canadien à des précisions lorsqu'il parle de reviser la Constitution. Selon M. Lévesque, le premier ministre canadien parle de la nécessité de remettre en question des institutions politiques canadiennes à partir de zéro, mais en s'abstenant de proposer quoi que ce soit de concret.

***

On remarque, d'autre part, depuis quelque temps, une recrudescence de déclarations du premier ministre canadien et de certains de ses collègues sur la question du Québec. Il est évident que les gens d'Ottawa travaillent à chauffer à blanc l'opinion anglophone sur cette question. Une telle campagne, parce qu'elle ne consiste qu'en répétitions, ne pourra se poursuivre indéfiniment. La population s'en lassera.

D'autre part, si la question du Québec retient pour le moment l'attention, il n'en reste pas moins vrai que la situation économique est loin de s'améliorer au Canada. Un million de chômeurs. Les prix continuent à monter.

Ainsi, une campagne contre le Québec destinée à étourdir la population anglophone et l'amener à voir en M. Trudeau le sauveur de ce qu'il appelle "l'unité canadienne", pourrait servir à faire momentanément oublier le désastre de l'administration libérale à Ottawa. Et avant que les gens reprennent leurs sens, le premier ministre déclencherait des élections générales pour tenter de conserver le pouvoir et là, s'attaquerait carrément au Québec, tenterait de l'affamer et de lui faire demander grâce.

Sur la colline parlementaire, il est de plus en plus question d'élections générales. Nombreux sont les politiciens et conseillers du parti libéral qui, selon certaines sources, se disent d'avis que le voyage à Washington pourrait avoir servi de tremplin pour une campagne électorale qui serait déjà ainsi engagée.

Jean-Jacques Le François

Lettres à LA LIBERTÉ

Pour du français

Monsieur le Rédacteur,

Il y a quelques mois, j'écrivais que le français était à la baisse. Vrai, il reste beaucoup de travail à faire.

Je viens d'apprendre que le bureau "Rural Municipality of Salaberry" va disparaître pour devenir bilingue. Bon! Mais c'est seulement 50% de la demande faite par notre comité du français. **Manque de fierté!** Le conseil du Village de Saint-Pierre-Jolys, lui, a donné l'exemple. D'abord détruire l'affiche à l'entrée de la salle, ensuite changer la papeterie: les enveloppes, les chèques, les reçus et les comptes de taxes.

Il y a deux semaines, j'assistais à une partie de hockey entre Saint-Malo et Saint-Pierre-Jolys. Une très belle partie de 4 à 4 avec une assistance canadienne-française de 98%. On nous a donné les résultats tout en anglais. **Manque de fierté!** Comme si on devrait lire sur le tableau d'annonces; "CJOB" au lieu de "CKSB". . .

On passe de maison en maison et même dans les paroisses d'alentour avec des billets à vendre tout en anglais, comme si la REINE du carnaval était plus belle en anglais... En vrais judas, c'est plus que des billets qu'on vend. **Manque de fierté!**

La "Minor Hockey League", (quelle sorte de bête, c'est ça?) a aussi ses billets avec voyage payé à Hawaii, tout en anglais. Il a aussi sa "Bottle Drive" avec pamphlet distribué au bureau de poste et imprimé tout en anglais. **Manque d'éducation et de fierté!** Même chose pour le journal de l'école. Pas surprenant qu'il s'appelle l'ECHO. L'édition de décembre, sur 18 pages, elle en met 2 seulement en français. **Manque d'éducation et de fierté!**

Pour ce qui regarde le commerce sur roues, les camions, (exception faite pour la Laiterie Saint-Pierre) tout le reste marqué en anglais — en prenant bien soin de se servir du fameux "s", apostroff'esse. . . Même chose pour le commerce qui "Will open soon..." Ces "open" et ces "closed", on ne peut s'en passer. Pour le français c'est "CLOSED", évidemment... **Manque de fierté!** Edmond n'a aucune annonce sur son camion, mais il est OUVERT jour et nuit pour le service de vos fournaises.

Dans le livre de la paroisse, à trois endroits différents, on parle de la Rivière La Fourche. On y trouve une carte qui indique le passage de La Fourche à travers le village, et pourtant le département de la voirie nous a installé un "Joubert Creek". Pour les citoyens de Saint-Pierre-Jolys, ça n'a aucun sens. En allant vers le sud, à 2 milles et demi, on trouve une niche "Au Vieux Chêne". C'est toute une histoire, et M. le curé s'en est servi dans son sermon en disant qu'il tenait bon contre toutes les tempêtes. Ça c'est du français! Au pont de Saint-Malo: "Rat River" au lieu de Rivière-aux-rats. La "Rat River Drive" n'a plus sa raison d'être, (on a vendu les vaches). Si on insiste à garder une annonce an anglais on pourrait mettre "Dogs for Sale". A 6 milles au nord, sur la 59, encore "Rural M. of S". au lieu de Municipalité de S. Belle façon d'honorer Salaberry! **Manque de fierté!**

Avant longtemps on devrait voir à l'entrée du village une grande affiche: "Village Canadien - Français de l'Ouest." Quelqu'un veut la faire. Ce serait un mensonge dans le moment... **Manque de fierté!** Le monument aux pionniers est découvert: beau travail, fierté bien placée.

Pendant l'année du centenaire, Saint-Pierre-Jolys n'a que deux élèves au Collège de Saint-Boniface, je crois. On m'a dit qu'à l'ouverture du centenaire, le banquet s'est fait tout en français, et que personne n'a eu d'indigestion. Moi, j'étais en Ontario, à Navan, près d'Ottawa. Sur la rue les enfants jouaient en français. A notre école de S-P-J. on s'amuse en anglais, sur la rue, au sortir de l'église, aussi. **Manque d'éducation, manque de fierté!**

Encore dans un magasin de chez-nous. Une belle jeune fille s'amène et tout en se démolissant le visage pour bien prononcer son anglais: "Two rolls paper towels". Je crois que les trois quarts des gens de S.P. J. écoutent CJOB à la journée. Même chose pour la T.V. Au bureau de poste, un monsieur jette la "Liberté" au panier et garde son Carillon News. Il répète ce que j'ai entendu des enfants dire: "Cé platte le français". **Manque de fierté!** Ce monsieur peut être descendant des premiers arrivés à Saint-P., ceux qu'on dit fondateurs. . .

Je m'excuse, l'autre fois d'avoir oublié de nommer M. Carrière, conseiller de la Rural. Comme les autres: 50% de bon. Radio Canada aussi, manque de ce que vous savez à force de l'entendre. Il présente un monsieur Forrest au lieu de Forest. Ce dernier s'est fait découvrir assez vite et s'est senti mal à l'aise quand est venu le temps de "switcher" en français.

En remerciements pour mes écrits, le Conseil de la R.M. m'a baptisé R.M. ou plutôt: René Marcotte. A mon tour, je les remercie. Tout le monde sait par ici que René Marcotte était le plus bel homme du district. Je me sens en bonne compagnie pour continuer mon travail. A bientôt!

Léo Gélinas
Comité du français
Saint-Pierre-Jolys, Manitoba

Appui au programme "A"

Monsieur le Rédacteur,

Pour que l'affaire de l'école Précieux-Sang se dénoue de façon logique, tous les frais doivent être étalés à la vue de la commission scolaire de Norwood.

Tous les étudiants du C. S.S.B., qui ont en majorité eu l'occasion de participation au programme 50-50 avant leur arrivée au Collège, s'accordent à dire que la seule langue utilisée dans une telle école est l'anglais.

C'est donc une grossière erreur d'affirmer que l'école bilingue, en milieu minoritaire, offre aux élèves l'occasion d'apprendre à s'exprimer en français.

Nous tenons également à mentionner que le programme français ne porte nullement préjudice aux étudiants qui tiennent à conserver ou à approfondir la langue anglaise.

Par conséquent nous appuyons les parents de l'école Précieux-Sang en faveur du programme "A" et nous espérons que pour le bien-être des étudiants, les parents en faveur du 50-50 revisent leur position.

Sylvain Lachance
président de l'Association des Etudiants du Collège Saint-Boniface

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest, Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français.

Membre du la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

RÉDACTEUR EN CHEF : Jean-Jacques Le François. JOURNALISTE COOPÉRANT: Albert Lemmel.

SERVICE DES ANNONCES COMMERCIALES: Réjean Morin. Au téléphone: 247-4824.

Toute correspondance doit être adressée à LA LIBERTÉ. Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone: 247-4823.

L'abonnement annuel coûte $7.50 au Canada. $8.50 aux Etats-Unis, et $9.50 dans les autres pays.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Kingdon Printing (1974) Ltd., 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba R3G 2W2.

Enregistrée comme courrier de deuxième classe : no 0477.

Lettres à LA LIBERTÉ (suite)

Petits agrégats ethniques et civilisation

Monsieur le Rédacteur,

Est-il possible dans l'état actuel des choses, que la communauté restreinte et éparpillée des Franco-Manitobains puisse assumer une personnalité culturelle qui soit à la fois respectueuse de son passé et dynamique?

Existe-t-il des cas historiques où de petites communautés fortement minoritaires dans leur milieu se sont épanouies dans et par le respect de leur héritage culturel? Invoquons le passé des hommes.

Vous vous souvenez sans doute de l'histoire de ces douze tribus délabrées d'Hébreux errant dans un désert. Ils n'étaient que quelques dizaines de milliers, dépossédés, sans ressource autre que la foi en leur collectivité. Leur détermination à sauvegarder l'originalité de leur identité culturelle ne trouva pas obstacles dans leurs faibles moyens. Ces curieux nomades devinrent les pères spirituels de notre civilisation. Ils ont fécondé une sagesse dont s'inspire encore avec orgueil une bonne partie de l'humanité. En effet le monde occidental et une partie du monde oriental (l'Islam) a basé som comportement, sa morale individuelle à partir d'un code inspiré de renseignements qui furent jadis donnés à ces peuplades que Moïse achemina en Judée.

L'empire puissant et vaste de Darius n'aura pas eu l'ombre d'une influence aussi civilisatrice. En réalité ce ne sont pas les grands empires, les grands ensembles qui ont le plus contribué à l'avancement intellectuel de la race humaine. Songez aux minimes proportions géographiques et démographiques des Etats-Cités de la Grèce Antique. On connaît ce que cette époque classique a légué à la civilisation. Il suffira de mentionner que nous leur devons la notion de démocratie qui régit notre vie politique actuelle et le goût des Arts et des Lettres (théâtre, philosophie) si marqué à cette époque. En fait le système de valeurs de ces petites communautés n'a jamais été désavoué depuis. Qui ne préférera ces Etats-Cités, hauts lieux de culture, à la Rome Impériale ou même à l'empire d'Alexandre.

Je ne nie pas que les grands empires eurent des initiatives louables. Ils suscitèrent eux aussi des éléments de culture. Il suffit de se rappeler que nos droits sont réglementés par un système de jurisprudence emprunté à Rome. Je ne voudrais surtout pas faire l'erreur contraire de ceux qui croient que l'avancement de l'humanité, de sa civilisation, doit passer irrémédiablement par l'homogénéité des grands ensembles. Je continuerai néanmoins à croire que les Bruges, Anvers, Venise, Florence ont tenu un rôle civilisateur supérieur à celui de l'universelle monarchie espagnole ou de l'empire de Russie.

L'histoire des civilisations orientales est tout aussi révélatrice (à cet effet, voyez l'histoire de l'Inde). En fait, s'il est une leçon formelle que l'on puisse tirer de l'histoire c'est que les petites communautés ethniques démographiquement sans grande importance et parfois sans territoire délimité ont eu une influence civilisatrice souvent plus considérable que les grands ensembles.

Je crois qu'il est superflu de réitérer ici ma foi dans la possibilité non plus de la survivance de cette minorité canadienne-française en Amérique du Nord, mais d'une pleine et totale émancipation de sa personnalité culturelle. Bref, je crois avec le sociologue Fernand Dumont en la vertu des petites entités et avec l'historien britannique, Arnold Toybee, en la nation canadienne-française qu'il voyait appelée à un avenir hautement civilisateur.

Alain Raby
Saint-Claude

Satisfaite

Monsieur le Rédacteur,

Je me sens bien inadéquate pour dire assez comment je fus épatée de la soirée de grande finale du Festival.

Le magnifique Centre des Congrès était l'endroit idéal pour ce genre de rassemblement. Les longues attentes en ligne dehors étant éliminées avec facilité de stationnement. C'est fantastique que notre Festival ait pris une telle envergure.

Nous avions eu le privilège d'entendre les pièces musicales de M. Jean Carignan à la T.V. surtout à la bien populaire émission des Coqueluches. C'était un besoin impérieux de voir ce célèbre artiste en personne. Ce fut une expérience inouie! Tous les artistes se sont dépassés. Que dire de la fameuse troupe des Gais Manitobains? Leur parfaite performance agrémentée par l'éclat de leur costume produisait un effet des plus spectaculaire.

L'atmosphère d'heureuse réjouissance qui régnait nous a tenus en suspens durant les six heures passées là. De sorte que nous n'avons pas senti le temps s'écouler.

Donc aux organisateurs, aux participants, et à l'audience sympathique, sincères félicitations pour le foudroyant succès de ce Festival! Ça nous rend fiers de notre patrimoine manitobain.

Meilleurs bonjours,

Mme Anita Pelland

J'inclus la somme de $5.00 pour "votre coup de pouce" pour notre journal.



L'ASSEMBLÉE... (suite)

Au cours de cette assemblée, la SFM présentera également un plan d'action à long terme. En même temps que toutes les autres organisations francophones provinciales, regroupées dans la Fédération des Francophones hors Québec, elle a en effet élaboré un plan touchant les domaines de l'éducation, de la politique, de l'économie, de la culture et le domaine social.

Ce plan devra répondre aux besoins les plus urgents des minoritaires francophones. Il aura cependant été publié avant l'assemblée annuelle au cours d'une grande conférence de presse prévue, à cet effet, pour la fin de ce mois.

L'assemblée annuelle devrait être l'occasion d'un véritable débat démocratique sur un programme élaboré par quelques membres de la SFM et pour lequel celle-ci cherchera l'approbation. Dores et déjà on peut dire que l'action, pour l'année à venir sera axée en priorité vers l'économie. Afin que la Société Franco-Manitobaine puisse être vraiment l'organisation de tous les Franco-Manitobains et leur "bras politique" la participation la plus large des Canadiens Français du Manitoba est indispensable. Ce sera le moment également, de parler de ce qui ne fonctionne pas, ou fonctionne mal, dans la société, et de régler, s'il y a lieu, les *divergences "en famille"*.

A. L.

L'ASSOCIATION DES COMMISSAIRES D'ÉCOLES DE LANGUE FRANÇAISE DU MANITOBA

L'Association des Commissaires d'Ecoles de Langue française du Manitoba est désireuse d'annoncer qu'en plus des cinq divisions scolaires membres de l'Association, c'est-à-dire, les divisions scolaires de Saint-Boniface, Seine, Rouge, Montagne et Cheval Blanc, trois nouvelles divisions scolaires se sont jointes depuis le début de cette année. Nous tenons à féliciter les commissions scolaires d'Agassiz - région de Saint-Lazare et Turtle River; -région de Laurier, Sainte-Rose, d'être devenues officiellement membres de l'A.C.E.L.F.M. L'Association a pour objectifs de promouvoir dans chaque division, selon les cadres juridiques de celle-ci, les mesures propres à faire valoir dans l'administration scolaire, les principes, les méthodes et les réalisations conformes au caractère français de ceux qui la composent. L'Association endosse et promouvoit l'école française où la langue d'enseignement, de communication et de l'administration est le français.

La commission scolaire, dans notre système décentralisé, demeure la seule entité légale qui peut implanter de façon officielle les dispositions du Bill 113. Dans la plupart des cas, les commissaires d'expression française sont en minorités au sein de leur commission scolaire et ceux-ci apprécient le fait d'avoir une association qui leur permet de discuter ensemble de sujets d'intérêt mutuel.

L'Association a fait demande auprès des divisions scolaires de Saint-Vital et Norwood de se joindre à l'Association. Nous attendons une réponse de Saint-Vital sous peu. En ce qui a trait à la commission scolaire de Norwood, ceux-ci ont souligné qu'ils soumettraient la demande au "Manitoba Association of School Trustees" pour avis.

Président
Paul Dupuis

(COMMUNIQUÉ)

Au Conseil canadien de la Coopération



M. Yvan Forest

M. Martin-J. Légère, président du Conseil canadien de la Coopération, annonce la nomination de M. YVAN FOREST au poste de directeur général de cet organisme. M. Forest est bien connu dans le domaine de la coopération où il a oeuvré pendant de nombreuses années. Les nouveaux bureaux du Conseil Canadien de la Coopération seront situés dans l'immeuble du Conseil de la Coopération du Québec, à 2030, boulevard Père Lelièvre, suite 200, Québec, Qué. G1P 2X1. M. Forest cumulera les fonctions de directeur général du Conseil canadien de la Coopération et de directeur du Service International du Conseil de la Coopération du Québec. Le CCC est un organisme national qui travaille dans l'intérêt des coopérateurs de langue française du pays.

L'Actualité

SOUVENIRS

Circulant rue Dubuc, à Saint-Boniface, l'autre jour, des souvenirs me sont revenus. C'était aux années '30, en pleine dépression. Les moins jeunes étaient atterrés, découragés par de longues années de chômage et de difficultés inouïes. Les jeunes, certains jeunes, travailleurs et étudiants, eux, se posaient des questions quant à l'avenir, scrutaient l'horizon, essayaient de comprendre ce qui se passaient autour d'eux et dans le monde. La guerre civile faisait rage en Espagne. L'armée italienne fonçait en Ethiopie. De l'Allemagne nous parvenait le bruit des bottes ferrées des soldats.

Ce que l'on appelait les "journaux d'idées" foisonnaient alors, feuilles éphémères pour la plupart, mais dont certaines, bien faites, réussirent à durer quelque temps. J'avais rédigé un petit texte à la suite de la lecture de l'un de ces journaux hebdomadaires qu'avaient fondé deux avocats, Albert Dubuc et son fils Claude. Albert Dubuc était le fils de Sir Joseph Dubuc, qui fut juge au Manitoba et dont la réputation fut considérable.

J'adressai mon article au journal des Dubuc, journal qui s'appelait "L'Unité". A ma grande satisfaction, la semaine suivante, mon texte paraissait dans le journal, bien là, en caractères d'imprimerie! Les Dubuc m'invitèrent à les rencontrer, me demandèrent d'autres textes. Bien entendu, à cette époque de crise, il n'était pas question de se faire payer. Mais il y avait quelque chose à apprendre. J'acceptai et, quelques mois plus tard, alors que le journal emménagea dans l'édifice du quotidien du temps "La Patrie", je pris une part plus active à "L'Unité", m'occupant à la revision des textes, à la revue de la presse, et, le vendredi soir, tard, à la correction des épreuves. Nous mettions sous presse tôt le samedi matin. J'appris comment on fait et comment on imprime un journal.

C'était pendant les vacances d'été. J'étais devenu un employé du journal. Mon salaire? On avait convenu que la direction paierait mes frais de déplacement, c'est-à-dire mes billets de tramways. . .

Jean de Lotainville

À la mémoire de John Boily

John Boily n'est plus.

Ce jardinier légendaire, ce "saint-ambulant", comme l'a appelé un de ses copains de classe, ce grand ami des choses saintes, enfin ce servant de messe le plus assidu de notre paroisse est passé dans un monde meilleur après une longue et douloureuse maladie le 29 janvier 1977.

Il était né d'Mitro Dooda, de parents russes à Odessa en Ukraine vers 1902. Ses quatre premières années sont entourées d'incertitude et de mystère et aboutissent dans son évasion par bateau en compagnie de sa mère. Ils se dirigent vers le Canada. La traversée aurait été très dure et traumatisante pour les deux. Ils échouèrent finalement avec d'autres immigrants européens dans les environs de Régina en Saskatchewan.

Un oblat, le père Suffa, curé de la Paroisse Sainte-Marie semble leur avoir servi d'ange gardien. Mme Dooda serait morte dans la grande misère quelques mois après leur arrivée et d'Mitro est confié, sans plus de cérémonie, à un couple allemand du nom de M. et Mme John Exner, d'où le nom qu'adoptera John, plus tard. Les difficultés de langue sont vite à apparaître. Le garçonnet ne parle que le russe et Mme Exner ne parle que l'allemand. Heureusement que M. Exner, entrepreneur en construction est aussi interprète à la cour judiciaire, en allemand, en ukrainien et en russe. Evidemment John à cet âge-là est facilement influencé et attiré par les voisins immigrants russes, ce qui lui cause des troubles pendant plusieurs mois et le force finalement à partir. Il est placé à l'Orphelinat Saint-Joseph à Winnipeg. Là, M. et Mme (Caroline) Thomas Boily de La Broquerie l'adoptent officiellement et l'amènent chez eux.

A sa naissance John avait appartenu à l'Eglise Orthodoxe Russe, mais à son adoption par les Boily il fut baptisé dans l'Eglise Catholique. Il pratiqua sa nouvelle religion très dévotement et presqu'à l'obsession jusqu'à son dernier soupir. Mme Caroline Boily était animée d'un profond sens religieux et d'une méticulosité qui faisait légende dans les environs. De nature très exigeante, elle n'épargna pas ses critiques envers le jeune John. Les difficultés de langue du jeune garçon, son enfance malheureuse, et dans une certaine mesure son assujetissement à une éducation d'adolescent accompagnée de critique constante et irrationnelle devaient lui causer la gêne et le malaise de communication dont il souffrit toute sa vie.

Ceux qui l'ont connu à La Broquerie assurent que John assista à la messe tous les matins, marchant les deux milles qui le séparaient de l'église, par toute température, de 1909 à 1919. Et voilà la source de son grand sens religieux. Il est plus facile de comprendre le tempérament de John quand on le suit d'Odessa jusqu'à son arrivée au vieux Collège de Saint-Boniface à l'âge de 17 ans. Ses compagnons de classe d'Elements Français se souviennent d'un garçon aux cheveux roux, les yeux gris et le teint pâle, très assidu et réservé, mais souffrant de timidité. Il se destinait à la prêtrise quand une dépression nerveuse désorienta toute sa vocation. Il dut s'installer dans la demeure des employés à l'Hôpital de Saint-Boniface et les Soeurs Grises lui assignèrent du travail de jardinier. C'est là que naquit sa passion pour les fleurs et les arbres.

Il passa ensuite au laboratoire de l'Hôpital sous la direction du Dr Prendergast et fut le premier homme à obtenir le grade de laborantin qualifié, ce qui lui valut la charge du laboratoire analytique des autopsies et des préparations de dissections. Il travaillera là 25 ans cependant qu'il obtiendra son brevet de laborantin de l'Université du Manitoba après avoir complété son XIIe grade. Il joindra l'armée et ensuite l'aviation Canadienne, à titre de laborantin médical à Toronto pendant la seconde guerre où il passera cinq ans. A son retour à Saint-Boniface et à la vie civile, il entrera au service du Département provincial de la santé sous la direction du Dr F. Cadham, poste qu'il ne quittera qu'à sa retraite.

Malgré toute la circonspection qu'on lui a connue, John a accompli des travaux d'embellissement d'une envergure presque phénoménale. Les quotidiens de notre ville ont témoigné d'une grande admiration pour l'entreprise gigantesque de planter, d'émonder et d'entretenir tous les arbres situés sur la longueur totale du boulevard Provencher. Ce travail avait coûté une petite fortune et John en avait assumé toutes les dépenses. Il disait un jour que c'était là l'expression de sa reconnaissance de l'accueil que lui avait fait son pays adoptif, à lui un étranger et un orphelin. Un de ses désappointements fut la destruction de la Grotte sur la rive est de la Seine, derrière l'église belge. John avait rêvé de continuer son plan d'arbres décoratifs jusqu'à la grotte mariale.

Dans des notes personnelles, John écrit que son passe-temps favori en 1957 fut d'embellir de fleurs la rue du Portage, ce qui "rendrait les passants heureux de les admirer. Cela prouvait aussi qu'il était possible de faire pousser des fleurs sur cette grande rue malgré la pollution." Et il ajouta plus loin "This 'kept me out of mischief". M. Martin Benum, ancien citoyen de Saint-Boniface, maintenant commissaire des parcs du Grand Winnipeg, déclarait qu'à la suite des expériences de John sur l'avenue du Portage, la commission a continué la pratique de planter des fleurs et des arbres décoratifs et que le crédit en revient à John Boily. A deux occasions la ville a décerné à John des certificats honorables de citoyen méritant, ce qu'il conserva religieusement avec son certificat de citoyenneté canadienne.

Incroyable comme cela puisse sembler, en dépit de toutes les heures qu'il passa à l'accomplissement de ses projets floraux, John trouva le temps de se joindre à plusieurs organisations littéraires, sociales, musicales et, bien sûr, religieuses. Il faut se souvenir des rôles de "domestique impeccable" qu'il avait joués avec succès dans nombre de pièces les plus populaires du cercle Molière. Il serait trop long d'énumérer ici les cours de toutes sortes suivis à l'Université et ailleurs; mais c'est sa réussite en arboriculture qui devait le rendre le plus heureux.

Il avait aussi appris le piano, l'orgue et le piano-accordéon, ce qu'il mit à profit au bénéfice des oeuvres locales. Son admiration pour la musique symphonique était bien connue de ses amis.

Il se devait de remanier le cimetière de la Cathédrale qui avait été négligé depuis le feu. Il proposa des plans et fut heureux de procéder à ce grand travail, fournissant tout, les plantes, les outils et le nécessaire, à ses propres frais. Il y travailla avant de passer à sa retraite et encore pendant 7ans jusqu'à ce que la maladie qui devait l'emporter, l'empêche de terminer ce beau rêve. Alors il a plu au Seigneur de rappeler à Lui ce serviteur à l'âge de 74 ans après une vie bien remplie.

La messe de la Résurrection a été célébrée en présence d'une foule recueillie. Les Membres du Tiers-Ordre dont John faisait partie, les habitués du centre "Chez-Nous" où avait logé le défunt depuis quelques mois, les Chevaliers de Colomb pour lesquels il s'était beaucoup dévoué, et enfin, ses amis et admirateurs nombreux se rendirent pour lui témoigner une dernière fois, de leur profonde reconnaissance. John avait sacrifié de longues heures à l'organisation des Commémorations Mortuaires pour les Chevaliers de Colomb, ceux-ci ne l'ont pas oublié, ils placèrent entre les mains du défunt trois roses qui demeureraient dans son cercueil en souvenir de ce dévouement.

Quelques jours avant sa mort, le curé de la paroisse, l'abbé Léo Couture annonça à John qu'il serait enterré au pied même du grand crucifix de Bronze qui avait été miraculeusement épargné dans la grande conflagration de la Cathédrale en 1968. John avait construit une rocaille avec des fleurs tout autour de ce crucifix dans le coin sud-ouest du cimetière de la Cathédrale. C'est là que John a été enseveli, et on se souviendra de lui en relisant les vers du poète:

"Et si l'on me donne une pierre,
"Gravez dessus 'J'ai cru, je vois'.
"Je n'ai pas rougi de Sa croix.
"Au dernier jour devant Son Père,
"Il ne rougira pas de moi."

Lucien Daoust



Le Secrétariat d'Etat a fait une contribution de $15,000 au Festival du Voyageur pour son programme scolaire. On voit ici le ministre d'Etat, M. Joseph Guay, remettant le chèque au président du Festival du Voyageur, M. Guy Savoie.

cuisine

GRIGNOTER, GRIGNOTONS...

Lisez et découvrez ce qui se cache derrière l'habitude de grignoter.

Vous émettez des "crunch...crunch" tout au long de la journée? Vous n'êtes pas seule; nombre de personnes "sautent" des repas, et grignotent au besoin. C'est un mode d'alimentation qui convient bien à un rythme de vie accéléré, et il n'y a rien de mal à grignoter, si on y porte attention. Ce qui signifie qu'il faut coordonner repas et goûters de façon à obtenir un apport équilibré pour chaque jour. Voici des questions et réponses pour vérifier vos connaissances au sujet des goûters.

Des goûters nourrissants devraient inclure beaucoup de protéines.

Des goûters nourrissants devraient fournir des nutriments variés; les protéines ne représentent qu'un nutriment.

Des goûters entre les repas "coupent" l'appétit.

Certains goûters, tels que des bâtonnets de légumes, peuvent stimuler l'appétit. Il suffit de manger assez longtemps avant les repas, et en quantités limitées.

Trois repas chauds et bien équilibrés par jour sont plus nutritifs que plusieurs petits goûters. Vrai ou faux?

Faux. Ce n'est pas la fréquence, ni la température des aliments qui compte, mais ce qui est mangé.

Vous avez pris un mini-déjeuner constitué d'une orange et d'un lait de poule. Que manque-t-il pour compléter ce repas?

Vous avez inclus un aliment des groupes du lait, des fruits et de la viande, mais non des céréales; il faudrait ajouter un muffin au son, ou du pain ou des céréales à grain entier.

Est-ce qu'un goûter constitué de fromage, craquelins à grains entiers, raisins, céleri et cornichons, est équilibré au point de vue nutritif?

Pas trop mal. Mais, pour un équilibre complet, ajoutez une viande froide, du beurre d'arachides, un oeuf cuit dur ou des noix et tous les groupes d'aliments seront inclus.

Vous avez pris un chocolat chaud au lait entier et du pain au raisin le matin. Est-ce qu'un hamburger est bien pour un autre goûter-repas?

Oui, mais un "cheeseburger", contribuerait pour le groupe du lait, et certains légumes, comme une petite salade verte ou une salade de chou, fourniraient les légumes qui manquent. Vous pouvez compenser pour le fruit et la vitamine C plus tard dans la journée.

Une pomme de terre moyenne au four est plus engraissante

Une pomme de terre au four, sans la pelure, fournit 90 calories et seulement des traces de gras. Un oeuf à la coque fournit 80 calories et 6 grammes de gras. Si vous ajoutez de la crème sure ou du beurre à la pomme de terre, c'est plutôt à cela qu'il faudrait porter attention.

Le yogourt, la mélasse brute et le miel sont des "aliments-miracles" et constituent donc d'excellents goûters.

La valeur nutritive de ces aliments est réelle, mais elle n'est pas supérieure à celle d'autres aliments de même qualité. Peu importe où l'on puise ses principes nutritifs, l'essentiel est que le régime fournisse tous les nutriments nécessaires à l'organisme.

Les goûters qui contiennent des glucides devraient être bannis.

Les glucides (sucres et féculents) ont mauvaise réputation de nos jours, mais ils sont importants pour la production d'énergie (on en trouve dans le lait, les fruits et légumes, les céréales, et aussi dans le sucre, le miel, etc...). Malheureusement, parce qu'ils ont bon goût, on en a abusé. Il vaut mieux grignoter les glucies des fruits, légumes et céréales, que ceux des sucreries, qui ne fournissent que des calories vides.

On attribue à certains goûters des vertus curatives: du jus de carotte pour le teint, du jus de céleri en cas d'indigestion, etc...

La science n'a encore ni prouvé, ni réfuté ces théories. □

de ci, de ça...



LE DÉBAT SUR RADIO-CANADA. — Lancé de manière inopportune par une déclaration intempestive du sénateur Jean Marchand — qui impute à Radio-Canada, sur le mode de futur antérieur, la destruction éventuelle du Canada — le débat sur l'information et les affaires publiques à la société d'Etat s'est dégradé au point que M. Trudeau lui-même a dû rappeler à l'ordre (...) ceux de ses collègues qui ont engagé, au nom de l'unité nationale, une chasse aux sorcières contre les "séparatistes" de la maison. Le premier ministre s'est heureusement souvenu que l'une des vertus le plus souvent exaltée du fédéralisme canadien, c'est le remarquable degré de liberté qu'il offre à ses citoyens.

Avec courage, le président de la Société, au terme d'une rencontre avec les parlementaires du groupe libéral, a déclaré qu'il préfère démissionner plutôt que de soumettre à quelque serment du Test les journalistes du réseau français. Par conséquent, il ne demandera pas à M. André Ouellet cette "liste noire" que le ministre s'offre à lui transmettre; il n'ouvrira pas d'enquête interne pour éprouver les convictions politiques de son personnel de l'information; bref, il ne pratiquera pas le McCarthysme qu'appréhende à juste titre M. Joe Clark après avoir entendu les propos de quelques personnalités politiques qui ont trouvé, semble-t-il, des résonances sympathiques au sein du caucus de la majorité ministérielle.

Donc, pour l'instant, les premiers accès de cette nouvelle fièvre ont été enrayés.

(...) Que le débat sur Radio-Canada surgisse à l'heure même où le Canada est en proie à une crise nationale, il n'y a là rien d'étonnant. Car c'est justement dans la mesure où, fidèle à son mandat, Radio-Canada "exprime constamment la réalité canadienne" que naissent et se propagent les critiques. Les ondes de la société d'Etat renvoient aux Canadiens le reflet de leurs malaises, de leurs tensions, de leurs contradictions, de leurs conflits. Radio-Canada est en quelque sorte devenue l'incarnation de la crise canadienne. On ne se surprendra donc pas des réactions vives et nombreuses. Le contraire serait inquiétant.

Mais le mandat de Radio-Canada prévoit en outre que cet organisme doit "contribuer au développement de l'unité nationale". Cette unité, quelle est-elle sinon la somme des réalités régionales *qui forment ce pays? Comment M. Johnson pourrait-il la définir en ces jours difficiles?* Radio-Canada *doit plutôt s'efforcer de faire connaître la réalité et* l'esprit d'un pays en perpétuelle mutation. *Il serait, en tout cas, illusoire et trompeur de rédiger des bulletins de nouvelles en fonction de "l'unité nationale",* celle-ci faisant précisément l'objet du plus profond débat que l'on ait vu depuis la fondation de Radio-Canada, celle-ci étant au coeur de la crise sur laquelle la Société doit informer les citoyens. *Les journalistes, qu'ils soient à Radio-Canada, au Toronto Star, à la Presse ou au DEVOIR, ont pour mission d'informer et, dans l'exercice de ce métier, on ne voit pas clairement de quelle manière ils pourraient spécifiquement se mettre au service de l'unité nationale. Surtout si l'on allait confondre l'unité nationale avec une conception bien arrêtée du fédéralisme ou de la souveraineté politique d'une province.* D'ordinaire l'information vise à connaître la vérité. C'est déjà beaucoup.

(Michel Roy dans LE DEVOIR)

Louis MOLIN

LE PROJET GARRISON

Vers les années 50 naissait aux Etats-Unis le projet d'irrigation Garrison. Cet audacieux projet devait détourner une partie des eaux du Mississippi pour irriguer un bassin d'environ 250 milles acres dans l'état américain du Dakota-Nord.

Les eaux acheminées vers l'est devaient après avoir répandu leurs bienfaits être drainées par les rivières Rouge et Souris qui coulent vers le nord en direction du Manitoba.

Aujourd'hui, 20% des travaux sont achevés et l'eau accessible à peu de frais sur une petite échelle, apportait l'abondance à quelques privilégiés.

En 1973, en raison de la hausse des prix des céréales, de fortes pressions furent faites par les cultivateurs devant éventuellement bénéficier des avantages de ce projet, pour qu'il soit terminé dans les plus brefs délais. C'est alors qu'une foule de gens s'indignèrent et s'opposèrent alléguant qu'un projet d'une telle envergure serait préjudiciable à l'environnement.

La création d'un lac réservoir d'environ 100 milles acres et l'entraînement possible de produits chimiques dans les cours d'eau en aval des terrains irrigués, étaient, selon les écologistes, des raisons suffisantes pour abandonner le projet. Il en résulta une confrontation entre Ottawa et les Etats-Unis et tout le projet fut réétudié dans son contexte international.

En 1975, un comité mixte fut nommé pour évaluer en profondeur si le projet Garrison était avantageux pour nos deux pays ou s'il violait le traité signé en 1909 entre le Canada et les Etats-Unis. Selon cet accord réciproque, chaque pays s'engageait à ne pas polluer ou nuire à l'écologie de son voisin. En janvier dernier, ce comité vient de soumettre son rapport et il n'est plus possible de pratiquer la politique de l'autruche. Le projet Garrison aura des effets néfastes sur l'écologie et si l'on veut filtrer les résidus des produits chimiques entraînés par les eaux, il faudra dépenser plus de deux millions de dollars annuellement.

Ce qui est peut-être plus grave, c'est que certains poissons nuisibles venant du Mississippi viendront détruire dans le lac Winnipeg, des espèces de poisson dont la valeur potentielle s'évalue en millions de dollars. De plus, l'élévation permanente du niveau des eaux des rivières Rouge et Souris se traduira par des inondations au printemps et la destruction des berges et de la faune y habitant.

A la lumière de ces sombres prédictions, le comité recommande d'installer un filet dont les mailles seraient de No 60 en remplacement des mailles No 40 actuellement en service. Il suggère de plus que les frais d'installation et de filtration évalués à 57 millions de dollars soient entièrement payés par les Etats-Unis.

Les experts se questionnent donc sur la rentabilité de ce projet évalué à 500 millions de dollars, et bien que le gouverneur de l'état américain du Dakota-Nord s'en fasse l'apôtre, le gouvernement canadien ne semble pas vouloir permettre que les cultivateurs américains s'enrichissent au détriment du Manitoba. Des audiences publiques seront donc tenues en mars prochain pour savoir si les dommages potentiels ne violent pas le traité de 1909. Reste à savoir si la décision finale sera prise en fonction de la protection de l'écologie ou des répercussions politiques possibles de cette affaire. □

PREMIÈRE RENCONTRE INTERNATIONALE DES ÉLEVEURS DE CHÈVRES

Au début de février 1977, le ministère de l'agriculture du Manitoba organisait un séminaire sur l'élevage des chèvres laitières et le potentiel de production de la race caprine dans la province.

Réunissant une centaine de personnes, cette rencontre des éleveurs de chèvres regroupés sous l'égide d'une association nouvellement formée, a causé un certain émoi chez les spécialistes de l'élevage des bovins laitiers qui ne pouvaient concevoir un tel potentiel de production chez les caprins.

Il fut en effet démontré que comparativement aux bovins la chèvre, bien que d'un caractère capricieux, assimile et convertit plus efficacement les nourritures en lait et en viande.

Dans des conditions normales, la production d'une acre de fourrage suffit à nourrir 5 à 6 chèvres quand il en faut presque deux pour une vache. La rapidité de multiplication en raison du nombre de chevreaux qui varie de deux à quatre, en fait aussi un élevage attrayant pour ceux qui ont appris à savourer la délicieuse viande de chevreaux.

Les propriétés particulières du lait de chèvre qui est souvent substitué au lait de vache pour les nouveau-nés souffrants de certaines allergies, sont encore un émail de plus au blason de ces bêtes qui ont une allure fière et majestueuse.

Les fromages fins souvent moins gras et les spécialités au lait de chèvres, bien que souvent méconnus, font les délices des gourmets. Malheureusement les préjugés et l'ignorance relèguent souvent ces nobles bêtes au rang des impures et des mal odorantes.

Ce qu'il est possible de dire aujourd'hui après cette rencontre au Manitoba d'éleveurs de chèvres d'un océan à l'autre, c'est que la production du lait et de la viande de chèvre ne fait que débuter.

La population par province qui est demeurée stationnaire pendant nombre d'années s'est accrue ces derniers cinq ans à un rythme incroyable. Bien que l'Ontario, la Colombie-Britannique et le Québec soient toujours en tête de la production, les éleveurs de chèvres sont de plus en plus nombreux.

Ceci s'explique pour deux raisons: le potentiel de productivité et la facilité de cet élevage. Dans la majeure partie des cas, ce sont les fermes qui font l'élevage des chèvres et à cet égard les chèvres sont très sensibles aux soins délicats de ces dernières. La chèvre est peut-être l'animal qui répond le plus à ce lien qui s'établit entre bêtes et gens.

Il est aussi un autre facteur qui a contribué énormément au développement de cet élevage au Canada, c'est ce besoin pour nos populations urbanisées de faire un retour à la terre. La plupart des élevages comme tels demandant un capital ou une superficie de terrain considérable, l'élevage des chèvres est à la portée d'un grand nombre.

Pour ceux qui se demandent quand il leur sera possible d'avoir leur troupeau et d'en vivre, citons seulement l'expérience de quelques éleveurs d'Ontario qui avec 25 acres de terrain produisent environ 18,000 livres de lait, ce qui fait avec le revenu de la vente des chevreaux, un retour de 8 à 10,000 dollars par an.

Ce qu'il faut dire en terminant, c'est que le potentiel de production est immense. Les éleveurs de chèvres l'ont bien compris et ils s'organisent pour développer une commercialisation rationnelle et une clientèle régulière.

SUCCÈS INCOMPARABLE DES COLONIES HUTTÉRITES

Vivant selon un mode de vie plusieurs fois séculaire, les Huttérites établis en colonies au Manitoba sont les fermiers les plus productifs. Que ce soit dans le grain, l'industrie animale ou laitière, ils sont à l'avant-garde des progrès technologiques et obtiennent ainsi des rendements supérieurs aux autres producteurs de la province.

Fondé à l'origine en Moravie, ce groupe de gens vivant en colonie une vie communautaire et religieuse, subissait au seizième siècle des persécutions qui devaient presque l'anéantir. Ils se déplacèrent alors vers la frontière Russo-allemande pour ensuite, vers les années 1800, emigrer dans les états nord des Etats-Unis.

Ce n'est qu'en 1918, en raison de difficultés éprouvées pendant la première guerre mondiale, qu'ils vinrent s'établir au Manitoba.

Quatre colonies s'installèrent donc dans notre province où, sous une discipline patriarcale régissant leur vie communautaire, ils devaient prospérer et essaimer au fur et à mesure de leur expansion.

La colonie Huttérite qui comprend une quinzaine de familles atteint souvent cent personnes. Bien que chaque famille ait son longement personnel, les repas se prennent au réfectoire, les enfants vont à la garderie pendant les heures de travail et l'école et l'église sont aussi érigées au sein de la communauté.

Du point de vue civique, seul le patriarche a droit de vote et à l'intérieur de la colonie, il est avec le pasteur, le responsable du bien-être de sa communauté.

En vivant ainsi une vie sédentaire dont le mode est plusieurs fois centenaire, les colonies huttérites où les hommes sont toujours vêtus de drap noir et les femmes revêtent l'ancien habit des paysannes d'Europe centrale qui ne laisse apparaître que le visage et les mains, ils vivent au vingtième siècle une vie qui ne cadre plus du tout avec ceux qui les entourent.

N'ayant pas accès à la télévision, aux spectacles ou à toutes autres formes de développement culturel ou artistique, ils mènent presque une vie de reclus et sont de ce fait orientés vers la terre tout en étant spirituellement guidés par leur pasteur qui professe une religion ancestrale.

C'est dans ce climat artificiel mais très pastoral que l'Huttérite égraine sa vie. N'étant préoccupé de rien d'autre que de son travail, il devient vite un expert et le temps qu'il a à sa disposition et la spécialité qui lui est dévolue par l'autorité patriarcale font de lui un expert qui saura retirer de la terre les meilleurs rendements et obtenir de ses bêtes les plus hautes productions.

Vivant à l'intérieur de la colonie une vie autonome où tous les corps de métier sont représentés, il n'est pas rare de trouver chez ces gens qui travaillent le bois, le fer et la glaise, des talents qu'envieraient les plus grands artistes. Pourtant ces créations ne seront jamais exploitées commercialement et c'est peut-être pour cette raison qu'elles sont aussi admirables.

Les colonies huttérites qui occupent maintenant près de un centième des terres arables de la province, sont maintenant au nombre de soixante. Elles cultivent une superficie moyenne de 3,700 acres et sont évaluées à un million et demi de dollars.

Ils produisent 15% des porcs, 18% des poules pondeuses, 100% des dindons, 95% des oies et 60% des canards. Pourtant leurs frais d'exploitations sont supérieurs de près de 10% comparativement aux autres producteurs.

Ceci s'explique ainsi: bien qu'ils aient à leur disposition toute la main d'oeuvre dont ils ont besoin, et que l'huttérite puisse prendre à 45 ans sa retraite de la vie active comme telle, les colonies, pour éviter que leurs gens regardent vers l'extérieur et être à la pointe du progrès, dépensent plus que tout autre fermier en machinerie, outillage et gadgets.

Ces gens qui forment presque un état dans l'état, vivent en cercle fermé et si en raison des pressions extérieures 20% des jeunes gens de 18 à 24 ans quittent la colonie, 80% y reviennent.

Il y a donc au sein de ces communautés, une vie pastorale que beaucoup de nos gens ne conçoivent même plus et si certains accusent les Huttérites de ne pas supporter l'économie de consommation par des achats frivoles et de s'accaparer les meilleures terres par leur puissance d'achat, il serait facile de leur répondre que toutes les colonies huttérites contribuent à la prospérité agricole du Manitoba en étant de véritables fermes expérimentales qui travaillent de concert avec tous les groupes et associations agricoles existants. □

Les régions

Saint-Claude

Exposition de photos

Saint-Claude — Les comités culturels de Saint-Claude et de Notre-Dame-de-Lourdes annoncent la tenue d'une exposition de photographies historiques du 6 au 13 mars à la Caisse populaire de Saint-Claude, et du 13 au 21 mars au foyer de Notre-Dame-de-Lourdes.

Les comités culturels tiennent à remercier la population de sa franche et aimable collaboration. Les 500 photos d'intérêt historique que nous avons reçues nous ont permis de choisir douze gagnants. Toutefois, la quasi totalité des photos seront présentées.

Nous vous invitons à l'ouverture, dimanche soir le 6 mars à 7h p.m. Au programme un goûter et la remise des prix.

Le Comité culturel de Saint-Claude

DU THÉÂTRE AU COMPLEXE SCOLAIRE SAINT-CLAUDE

Nous sommes fiers de constater que le goût du théâtre français est bien vivant chez nous. Cela est un signe que notre jeunesse s'intéresse à la culture, élément essentiel pour l'épanouissement du français dans notre milieu.

Au festival de poésie et d'art dramatique de la Montagne, tenu à Swan Lake les 16, 17 et 18 février derniers le complexe a présenté deux pièces, une pour la section élémentaire et l'autre pour le secondaire.

Les jeunes élèves de la 4e année sous la direction de Soeur Eliane Lagassé ont participé à la catégorie "Art dramatique, maternelle à la 8e année" avec la pièce "Le lièvre et le grand génie de la brousse" conte dramatisé de A. Daverne et J. Gouin.

Cette pièce remporta le trophée de la meilleure pièce ainsi que le trophée de la meilleure actrice, décerné à Mireille de Rocquigny.

Voici la distribution de la pièce:

Le lièvre:	Pauline Rey
Le grand génie:	Marc Collet
La biche:	Mireille de Rocquigny
Le serpent:	Norbert Collet
Les oiseaux:	Solange Bruneau, Normand Dondo, Marcellin Gautron, Normand Leduc, Micheline Rey, Richard Rey et Ronald Théroux
Les lecteurs:	Aimé Bazin, Diane Dubois, Gilbert Gauthier, Claude Ricard
Techniciens:	Aline Bernard et Suzanne Trémorin

Dans la section "Art Dramatique 9e à 12e année" nos élèves du secondaire présentèrent une pièce en un acte "La Bonne Fait du Sport" qui remporta le trophée de la meilleure pièce et le trophée de la meilleure actrice décerné (pour la deuxième année consécutive) à la talentueuse Raymonde Philippot.

Voici la distribution de la pièce:

Mme Laffont (la mère) Raymonde Philippot; Suzanne Laffont (la fille), Nicole Philippot; Carole Menu (la bonne), Carole Arbez; Mme Guyot (la bouchère) Anna de Rocquigny.

Mise en scène: M. Alain Raby.

Techniciens: Micheline Philippot, Monique Philippot, Yvette Deleurme, Michelle de Rocquigny, Roland Massinon, Michèle Cormier, Julie Gautron, Charles Arbez, Mme Josette Philippot et Charlotte Philippot.

Les deux pièces seront présentées bientôt à une soirée spéciale réservée aux parents. Nous ne doutons pas de leur encouragement chaleureux. Un gros merci au Cercle Molière pour nous avoir offert si gracieusement les costumes nécessaires pour monter les pièces. Merci aussi à toutes les personnes, qui tout en restant dans l'ombre, ont participé activement au succès des deux représentations. Nous osons espérer qu'à l'avenir ce sera une coutume à respecter que de faire du théâtre-jeunesse à Saint-Claude.

Jean Soliman, principal;
Iris Sanderson, vice-principal

Du théâtre à Sainte-Anne

Le **Nouveau Théâtre du Cosmos** de Sainte-Anne, qui l'année passée présenta "TROIS POMMES D'OR" au Festival Théâtre Jeunesse et participa à la réalisation d'un film Super 8mm ("LA LANGUE DE NOS PÈRES") en coopération avec l'Office national du Film, présentera bientôt une pièce intitulée "MOSAÏQUE" (de Roger Lagassé).

"MOSAÏQUE" est une pièce moderne, voire même d'avant-garde, dont les rôles seront interprétés par Christine Boulianne, Françoise Dufresne, Nicole Gobeil, Jeannette Gosselin, Claudette Goulet et Monique Vermette.

Le drame déploie les réflexions de jeunes gens vis-à-vis les problèmes de la société depuis ses débuts préhistoriques. Problèmes de communication d'abord, de conformité contre individualité, et finalement le phénomène de racisme y passe.

"MOSAIQUE" sera présenté en matinée le 19 mars et en soirée les 10 et 14 mars à l'école de Sainte-Anne. On peut se procurer des billets (étudiants: $1.00; adultes $1.50; les personnes dépourvues d'argent seront admises gratuitement), auprès des membres du Nouveau Théâtre du Cosmos ou à l'entrée des spectacles.

Le **Nouveau Théâtre du Cosmos** est subventionné par le Comité culturel de Sainte-Anne, la Chambre de Commerce de Sainte-Anne, et par la Société Franco-Manitobaine.

(COMMUNIQUÉ)

Notre-Dame-de-Lourdes

MINI-MINI ALPEC
LOURDES

Gens de mon pays
Laissez-vous parler d'amour
Gens de Saint-Claude, Saint-Léon, Somerset
Bruxelles, Holland, Saint-Lupicin
Saint-Boniface, Lourdes
Laissez-vous parler d'Amour

Et oui nous fûmes privilégiés d'un autre temps fort de partage, de prières, de réflexion... un temps d'Eglise.

L'abbé Claude Blanchette, l'animateur pour la rencontre nous fit faire une démarche progressive dans le jardin du Père où fleurit toujours le pardon. Et "quand fleurit le pardon", thème proposé pour le Carême '77, des merveilles se produisent.

Les ateliers et les animateurs suivants nous aidèrent grandement dans toute la préparation de notre montée vers Pâques, à savoir:

Chant - Sr Simone Parent, Lourdes, Mme Odile Badiou, Lourdes, Daniel Simoens, Bruxelles
Décor - Sr Edith Grenier, Somerset
Célébrations familiales - Mme Estelle Comte, Saint-Léon, Mme Rita Marion, Saint-Léon
Atelier jeunesse - Mlle Patricia Vinet, Saint-Léon
La Parole - Albert Fréchette, Lourdes
Catéchèse - Mme Gisèle Collet, Lourdes

Grâce aux efforts de plusieurs personnes, les gens sont retournés à la maison avec le goût de vivre cette formidable expérience à plein pour les semaines à venir. Bon Carême à tous!

La Farce de Maître Pathelin



Claudette Tremblay et Guy Martin en répétition.

Le comité de théâtre du Collège Universitaire de Saint-Boniface présente du jeudi le 10 au dimanche le 13 mars, "La farce de Maître Pathelin", une pièce française, du 15e siècle.

Michel Lachiver, étudiant en troisième année d'éducation, tient le rôle principal de Pathelin, avocat sans cause, et sans sous.

Guy Martin, campe le rôle du marchand drapier, rusé, soupçonneux et rageur d'une façon convaincante.

Le seul rôle féminin de la pièce est tenu par Claudette Tremblay, qui est en quatrième année, spécialisation en français. Claudette est originaire de Niagara Falls, et s'identifie très bien dans le rôle de la fougueuse et tempêtueuse Guillemette, épouse de Pathelin.

Jean Sourisseau, première année arts, personnage déjà très bien connu (du moins c'est ce qu'il pense), dans le monde du théâtre manitobain, interprète d'une façon précise le caractère de Thibault l'Agnelet, le berger qui, à la fin, arrive à tromper le maître trompeur lui-même.

Jacques Labelle, originaire de l'Ile Maurice, (où est-ce que c'est ça Jacques?) joue d'une façon calme et autoritaire, le rôle du juge, empressé, qui se laisse aussi leurrer par la bonhomie prétendue de Pathelin.

La mise en scène de la pièce a été effectuée par M. Harry Ragoonaden, professeur d'histoire au Collège, qui sait toujours garder son sang-froid, malgré tout ce qu'on lui impose.

Nous vous invitons donc, à venir partager avec nous l'expérience que nous vivons depuis ces derniers mois, et dont la culmination sera les représentations différentes de la "Farce de Maître Pathelin".

Les représentations auront lieu les: jeudi 10 et vendredi le 11, matinées scolaires à 13h30, ainsi que des représentations au grand public, samedi le 12, à 20h30, et dimanche le 13, matinée à 14h30.

Suzanne Roy

"Fort La Pitoune"

Il se passe quelque chose chez **Les Gais Manitobains...** quelque chose de grand, quelque chose de spectaculaire... quelques échos sont parvenus aux oreilles des invités de "LA GROSSE NOCE": il paraît qu'une grande fête se prépare et que cette fête s'adresse à tous ceux qui aiment le chant, la danse, le théâtre.

Confirmons les bruits qui circulent: du 23 au 27 mars 1977, en la salle Pauline-Boutal au C.C.F.M., vous aurez la joie d'entendre et de voir "FORT LA PITOUNE", comédie musicale, une production de **"LES GAIS MANITOBAINS"**, ensemble folklorique.

L'action se situe quelque part au Manitoba aux environs de Fort La Pitoune, site découvert récemment par Marc Rémillard, directeur artistique de **Les Gais Manitobains,** lors d'un voyage au pays des rêves. La vie au Fort n'aurait été qu'une série de gigues et de reels sous l'habile direction d'un capitaine (joué par Jaque Rochon), heureusement secondé d'un sergent (joué par Jean-Paul Cloutier) et d'un vieux soldat (joué par Marc Rémillard). L'arrivée d'un coureur de bois (joué par David Dandeneau) détruit le calme... Les femmes de Selkirk arrivent sur scène, et Raoul (joué par Norman Lemoing), un des soldats, se retrouve amoureux de la jolie Aurore (joué par Diane Boudreau). Les ébats seront vite interrompus... Grâce à Grande Trotteuse (joué par Germaine Marion) l'intrigue s'amplifie et se complique.

"Fort La Pitoune", du 23 au 27 mars, sera certainement l'égal de "La Grosse Noce", le grand succès de **Les Gais Manitobains en '76.**

DÉCISION

Ottawa, le 23 février 1977

A la suite de l'audience publique tenue à Régina (Saskatchewan) à partir du 1er février 1977, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes annonce les décisions suivantes qui entrent en vigueur immédiatement.

Décision CRTC 77-101

WINNIPEG (MANITOBA) - 761372200

Winnipeg Videon Limited

Demande présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de l'entreprise de télévision par câble qui dessert un secteur de Winnipeg (Manitoba) afin de changer l'emplacement de la réception de WDAZ-TV Devils Lake (North Dakota) de la tête de ligne locale située à Saint-Norbert à la tête de ligne éloignée située à Tolstoi (Manitoba).

Décision: **APPROUVE**

Décision CRTC 77-102

WINNIPEG (MANITOBA) - 761081900

Greater Winnipeg Cablevision Limited

Demande présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de l'entreprise de télévision par câble qui dessert un secteur de Winnipeg (Manitoba) comme suit:

- changer l'emplacement de la réception de WDAZ-TV Devils Lake (North Dakota) de la tête de ligne locale située à Saint-Norbert à la tête de ligne éloignée située à Tolstoi (Manitoba);
- supprimer l'emplacement de la tête de ligne locale située à Saint-Norbert et ajouter une nouvelle tête de ligne locale à 930, avenue Nairn, Winnipeg (Manitoba).

Décision CRTC 77-103

WINNIPEG (MANITOBA) - 760555300

Armadale Communications Limited

Demande présentée en vue de renouveler la licence de radiodiffusion de CKRC Winnipeg (Manitoba), qui expire le 31 mars 1977.

Décision: **APPROUVE**

Le Conseil renouvelle cette licence du 1er avril 1977 au 31 mars 1979 aux conditions qui y seront spécifiées. Cette période permettra au Conseil d'étudier le renouvellement de cette licence en même temps que celui d'autres licences de radio de la région.

Guy Lefebvre
Secrétaire général

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

POÈMES DEMANDÉS

La **National Society of Published Poets** prépare en ce moment un livre de poèmes. Si vous avez écrit un poème que vous aimeriez soumettre à notre société pour publication possible, adressez-nous votre poème ainsi qu'une enveloppe à votre nom, dûment affranchie.

NATIONAL SOCIETY
OF PUBLISHED POETS, INC.
P.O. Box 1976
Riverview, Florida, U.S.A. 33569

PROGRAMME DE LA RADIO
ET DE LA TÉLÉVISION

SEMAINE DU 5 AU 11 MARS

COUP D'OEIL





RÉGIONALISATION/OUEST

1. L'Office national du film du Canada a implanté à Winnipeg un bureau de production française pour la région des Prairies et la Colombie-Britannique.

A court terme, ce programme permet à tout francophone de l'Ouest de participer à une expérience de production de film ou de vidéographie.

A plus longue échéance, il vise à former des équipes de production francophones professionnelles appelées à produire des films à l'image de l'Ouest.

Le programme repose sur la présentation de projets de production ou de formation à un Comité d'action régional (CAR). Celui-ci est composé de personnes bénévoles choisies au sein des différentes communautés francophones de l'Ouest. Il a pour fonction de recommander les projets.

2. Le programme de Régionalisation de l'Ouest s'adresse:

a) à ceux qui veulent faire du cinéma sans y avoir touché auparavant;

b) à ceux qui en ont déjà fait mais à un niveau amateur;

c) à ceux qui songent à entreprendre une carrière professionnelle dans le métier du cinéma.

Le programme permet de diriger les candidats vers des ateliers de production ou des stages sur des productions professionnelles.

Il dispense l'information nécessaire sur les cours offerts en cinéma. Enfin, il facilite la réalisation des premières productions en 8mm, 16mm ou en vidéo en fournissant le matériel de production requis, l'assistance de personnes-ressources et l'accès à des services d'information et de documentation appropriés.

3. Le CAR tiendra sa prochaine réunion à Vancouver les 1-2-3 avril 1977. Toute personne intéressée devra présenter son projet individuel ou de groupe avant le 21 mars.

a) Le candidat devra entrer en communication avec le représentant de sa région ou avec le producteur délégué.

b) Il fera parvenir le texte du projet accompagné de tout document utile à:

René Piché
Producteur délégué
Office national du film
674, rue Saint James
Winnipeg, Manitoba
R3G 3J5
985-3194/3185

4. Pour de plus amples informations, s'adresser aux représentants:

Vancouver

Christiane Côté
(604) 733-3581
rés.: 526-6906

George Payrastre
(604) 733-6101

Edmonton:

Rachelle Cournoyer
(403) 425-7540
Rés.: 488-7325

France Royer
(430) 474-2049

Regina:

André Nogue
(306) 569-5540
Rés.: 527-6884

Winnipeg

Paulette Jubinville
985-3185 3194

ONF

L'Office national du Film



Variétés

Les Coqueluches
mercredi 9, 12 h 30

Célébration de la 500e des «Coqueluches»

Ce sera jour de grande fête au Complexe Desjardins, le mercredi 9 mars. **Les Coqueluches** célèbrent ce midi-là la 500e émission de la série.

Pour souligner l'événement, on renverse un peu les rôles. Guy Boucher et Gaston L'Heureux, qui ont l'habitude de choyer leurs invités, surtout les **Coqueluches** du mois, seront à leur tour l'objet de toutes les attentions de huit artistes qui ont déjà eu l'honneur d'être élus Coqueluche du mois.

Ce mercredi 9 mars, donc, Guy et Gaston seront les hôtes du Père Gédéon, de Denise et Dodo, de Lucille Dumont, de Paul Berval, de Juliette Huot, de Clairette et de Paul Guèvremont.

C'est au cours de cette émission que sera dévoilé le nom du gagnant du concours de caricatures sur Guy et Gaston lancé par **les Coqueluches** au Carnaval-souvenir de Chicoutimi, du 13 au 18 février 1977.

Outre Guy et Gaston et les huit Coqueluches du mois, participeront à la surprise-party organisée en l'honneur des sympathiques animateurs **de la série**: les recherchistes Pierrette Beaudoin, **Pauline Couture, Roger** Harvey et Monique Vignault; le directeur musical et chef d'orchestre Michel Brouillette, avec ses musiciens; le directeur technique Claude Gauthier et ses techniciens; le costumier Fernand Rainville, le décorateur Trmata, le graphiste, créateur de l'écusson des Coqueluches, Fernand Vézina; l'assistant à la production Pierre Day, et Jacqueline Archambault, script-assistante de Martin Gaudreau, réalisateur de cette 500e.



Les Grands Films
jeudi 10, 19 h 30

«Chacal»

D'origine franco-britannique et datant de 1973, le film *Chacal* sera à l'affiche des **Grands Films**, le jeudi 10 mars à 19 h 30, à la télévision de Radio-Canada.

Cette adaptation de Fred Ross inspirée du best-seller de Frederick Forsythe, *The Day of the Jackal*, a été réalisée par Fred Zinneman.

Les interprètes principaux de ce film policier de politique-fiction sont: Edward Fox (Chacal), Michel Lonsdale (inspecteur Lebel), Derek Jacobie (Caron) et Delphine Seyrig (Colette). Les décors sont de Pierre Charron; les images, de Jean Tournier, et la musique, de Georges Delerue.

Nous sommes en 1963. A la suite de l'assassinat raté contre de Gaulle, on vient d'exécuter Bastien-Thiry. Trop connus des différents corps policiers, les chefs de l'O.A.S. sont limités dans leur action mais n'abandonnent pas pour autant. Une solution leur reste: celle de faire appel à un tueur professionnel. Ils le trouvent en la personne d'un jeune homme secret, mystérieux, qui se cache derrière le pseudonyme de Chacal. On avance même qu'il aurait été l'assassin de Trujillo. Il accepte à condition de travailler seul et qu'on lui verse en récompense la somme d'un demi-million de dollars. Ses exigences lui sont accordées. Il prépare son geste à Gênes, Genève et Vienne tandis que, de leur côté, les polices française et anglaise, déjà occupées à éclaircir des vols de banque attribués à l'O.A.S., travaillent d'arrache-pied à tenter d'identifier l'homme sans identité. C'est l'adjoint du directeur de la police française, l'inspecteur Lebel, qui réussit cet exploit. S'ensuit une série de «suspenses» essoufflants...

Chacal



Les Beaux Dimanches

Dimanshowsoir
le 6, 19 h 30

En vedette: François Dompierre

En vedette à **Dimanshowsoir**, le 6 mars à 19 h 30, à la chaîne française de télévision de Radio-Canada: François Dompierre.

Le brillant compositeur québécois, créateur notamment de *Demain matin, Montréal m'attend*, actuellement en voyage d'études à Paris, a accepté avec plaisir de venir passer quelques jours à Montréal pour l'enregistrement de cette émission des **Beaux Dimanches** où on le verra entouré de ses meilleurs amis de la scène et du music-hall. François Dompierre, avec ses 22 musiciens et huit choristes, dirigera l'orchestre, chantera et fera chanter ses amis: Louise Forestier, Renée Claude, Marcel Saint-Germain, Claude Garden (harmoniciste), Marie Bernard et Denise Filiatrault.

Sous le thème *Ce soir j'ai des violons dans ma tête*, ce **Dimanshowsoir** fera une revue rétrospective de la musique de François Dompierre, de sa première période à celle d'aujourd'hui. Au programme: une parodie d'opéra intitulée *Faites de l'air*, par Marcel Saint-Germain; un duo Louise Forestier-François Dompierre qui chantent *le Parapluie rouge; Ballade pour Violaine*, interprétée par Claude Garden; *Reste à dormir*, avec Renée Claude; *Sonate pour ondes*, par Marie Bernard; *la Complainte de Lola Lee*, extraite de *Demain matin Montréal m'attend*, chantée par Denise Filiatrault et, avec François Dompierre en solo, *Ragtime pour plus tard, Saute-mouton*, ainsi qu'une pièce inédite composée expressément pour l'émission.

Pour ceux qui aiment la musique de François Dompierre que la critique considère à juste titre comme un de nos plus brillants compositeurs, ce **Dimanshowsoir** sera sûrement un régal, d'autant plus que l'artiste sera entouré de quelques-uns des interprètes qui ont su merveilleusement mettre en valeur sa musique.

Ce **Dimanshowsoir** sera présenté dans des décors de Pierre Desgranges, avec des costumes de Jeanne-d'Arc Bergeron et des maquillages de Louise Bach. Eclairages: Cliff Jones; direction technique: Guy Desmarais. Equipe du son: André Riopel, Maurice Desrosiers, Gabriel Loranger et André Pelletier. Cette émission sera réalisée par Gaston Laporte, assisté de Henriette Grenier.

Renée Claude



François Dompierre



Louise Forestier



Claude Garden



Lauréats du Concours national de Radio-Canada
le 6, 21 h 30

Concert des lauréats de l'année 1976

Les Beaux Dimanches présentent aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada, le 6 mars à 21 h 30, le concert des **Lauréats du Concours national de Radio-Canada.**

Les mélomanes pourront apprécier le talent des Premiers Prix dans chacune des quatre catégories du concours: cordes, voix, vents et piano. Chacun des lauréats a mérité une somme de trois mille dollars et l'avantage de se faire entendre d'un océan à l'autre.

Premier prix dans la catégorie piano: Mlle Sharon Krause. Agée de 22 ans, Sharon Krause étudie le piano depuis l'âge de 6 ans. Elle a fait plusieurs apparitions à la télévision et a joué avec des grands orchestres symphoniques dont celui de Vancouver et l'Orchestre de Radio-Canada à Winnipeg. Mlle Krause a déjà remporté le premier prix du «Talent Contest» de Colombie-Britannique. Elle a été finaliste du Concours de Radio-Canada en 1972 et gagnante du Concours national du Canada en 1975.

Premier prix dans la catégorie art vocal, Mme Rose-Marie Landry, soprano, est originaire du Nouveau-Brunswick où elle a étudié d'abord le piano. Depuis 1975, elle habite Montréal où elle perfectionne son art avec des professeurs comme Bernard Diamant et Yvonne Hubert. Elle est bachelière en piano et en chant de l'Ecole de musique de l'Université de Montréal. Avant de recevoir sa maîtrise en chant de l'Université Laval, Mlle Landry a étudié à Paris sous la direction de Paul Derennes et Pierre Bernac. Rose-Marie Landry a été boursière des gouvernements du Nouveau-Brunswick et du Québec, des Affaires culturelles du Québec, du Festival de musique du Québec et du Nouveau-Brunswick, de l'Université de Toronto et du Conseil des Arts du Canada.

Premier prix de la catégorie des cordes, Joel Quarrington, contrebasse, est né à Toronto en 1955. C'est dans sa ville natale qu'il a commencé à étudier au Conservatoire de musique avec Peter Madgett et ensuite à l'Université avec Thomas Monohan. Gagnant du «Eaton Graduation Award», il a poursuivi ses études en Italie avec le virtuose de la contrebasse Francisco Petrocchi. Depuis trois ans déjà, Joel Quarrington fait partie du Chambers Players de Toronto, sous la direction de Victor Martin.

Premier prix de la catégorie instruments à vent, le trompettiste Richard Steuart n'a que vingt ans. Depuis l'âge de neuf ans, il joue de cet instrument qui lui avait été offert par son père en cadeau d'anniversaire. Il a étudié avec des professeurs comme John Hardig, de l'Université de la Caroline; Fred Mills et Ronald Romm, trompettes au Hamilton Philharmonic Orchestra et membres du Canadian Brass Musical Group. Gagnant du Festival canadien du Centenaire pour instruments à vent, Richard Steuart est membre du Canadian Chamber Orchestra et a joué avec cet ensemble à Banff.

Au programme le 16 mars: les 2e et 3e mouvements du *Concerto pour trompette en mi bémol* de Johan N. Hummel, joué par Richard Steuart; *l'Air des bijoux*, extrait de *Faust* de Gounod, chanté par Rose-Marie Landry; les 1er et 2e mouvements du *Concerto no 2 en si mineur* de Giovanni Bottesini, joué par Joel Quarrington à la contrebasse; *Depuis le jour*, extrait de *Louise* de Gustave Charpentier, par Rose-Marie Landry; *The Hollow Man* de Vincent Persichetti, à la trompette avec Richard Steuart et, enfin, les 2e et 3e mouvements du *Concerto pour piano no 2 en sol majeur*, de Ravel, avec Sharon Krause comme soliste.

Cette émission a été enregistrée à Edmonton le 23 avril dernier.

Rencontres
mardi 8, 23 h 05

Isidore de Souza et l'Afrique d'aujourd'hui

Le mardi 8 mars à 23 h 05, l'invité de **Rencontres** sera Isidore de Souza, prêtre et directeur de l'Institut de culture religieuse à Abidjan, en Côte-d'Ivoire. Ce religieux, originaire du Bénin (ancienne république du Dahomey), estime que la période actuelle est, pour l'Afrique noire, une importante époque de transition, à la fois dans les domaines politique, économique, social et religieux.

Au cours de l'intéressante interview qu'il a accordée à l'animateur Marcel Brisebois, Isidore de Souza dit notamment: «L'Afrique est en train de se chercher. Nous assistons à un passage de l'Afrique traditionnelle et coloniale à une Afrique nouvelle. D'abord au niveau politique, il me semble que tout bouge. Nous venons de finir la libération des anciennes colonies portugaises. Mais il reste des points qui sont encore chauds où la lutte continue pour la libération politique de l'Afrique. Il existe un autre mouvement qui est celui de l'unité africaine. Ce n'est pas d'aujourd'hui que ça date, mais vingt ans dans l'histoire d'un continent, c'est peu de chose. On peut dire que l'Afrique cherche encore son unité. Ce qui m'intéresse, c'est l'Afrique d'aujourd'hui».

Après avoir déclaré qu'il serait prétentieux de parler d'une culture africaine, il ajoute: «Il y a plusieurs cultures en Afrique. Ses traditions lui viennent d'abord de l'intérieur mais elle en a aussi plusieurs qui viennent de l'extérieur». Il poursuit son entretien en parlant de la femme africaine, de l'importance de la parole dans la civilisation africaine... Il termine sur son rôle de chrétien et de prêtre en disant, entre autres: «Dans le contexte actuel, si l'Eglise ne peut pas être vraiment africaine, elle est appelée à disparaître...»

Réalisation: Raymond Beaugrand-Champagne.

Copernic
mercredis 9 et 16, 21 h 00

Histoire du grand Nicolas Copernic

Hors série présente, les mercredis 9 et 16 mars à 21 heures, à la chaîne française de télévision de Radio-Canada, la vie et l'oeuvre d'un des plus illustres savants de la Pologne et du monde: **Copernic**, astronome et humaniste.

Le film, réalisé en Pologne par Ewa et Czeslaw Petelski, débute au moment où la vie du célèbre savant s'achève. Mais c'est précisément au moment où Copernic se meurt dans sa retraite de Frombork sur la côte balte que des presses de Nuremberg sort *De revolutionibus*, une oeuvre stupéfiante qui réduit à néant toutes les conceptions de l'univers formulées jusqu'alors. Ce qui faisait dire aux Intellectuels du XVe siècle: «Nicolas Copernic fut un astrologue fort impudent puisqu'il s'avisa de disputer aux Séraphins les corps célestes et jeter hors du centre de l'univers la terre, lieu de la passion de Notre-Seigneur.»

Copernic illustre toutes les étapes principales de la vie du grand astronome. Ce n'est pas une évocation chronologique, mais les souvenirs se suivent au gré de la mémoire parfois défaillante d'un mourant. Nous voilà dans l'atelier d'un riche orfèvre, Matz Schilling, dont la fille, Anne, va tenir la maison du docteur Copernic. Pour lui, ce sera la période la plus heureuse d'une vie semée d'épreuves parfois cruelles. Anne sera pour Copernic la compagne la plus fidèle, la plus dévouée, la femme qui lui assurera la paix, la sérénité dont il a tellement besoin pour ses travaux si absorbants.

Cette période ne sera hélas que de trop courte durée. Des intrigants répandent les plus infâmes ragots sur la vie de Nicolas et de la belle Anne, avec le résultat que la jeune femme doit quitter la maison de Copernic. Resté seul, Copernic est en proie au doute, à l'abattement, presque au désespoir. Puis il songe à sa jeunesse et les images se succèdent. On le voit à l'université de Cracovie, à l'enterrement fastueux du roi Casimir-le-Jagellon. De Cracovie, Copernic passe en Italie où il est accueilli à la cour des ducs d'Este de Ferrare déjà toute empreinte de la Renaissance.

En Italie, les grands, les humanistes et les savants admirent déjà Copernic pour son courage scientifique. Mais ils ne se font pas faute de lui rappeler combien fragile est la célébrité. Surtout à cette époque où une éclipse de soleil suffit à une foule fanatisée pour occire un innocent. Sans oublier la Sainte Inquisition qui se méfie des novateurs autant que des magiciens et des sorcières.

Copernic revient en Pologne, riche d'expérience et de savoir. Mais les malheurs s'abattent sur lui. Son frère meurt. Son oncle et protecteur Lucas Watzenrode, évêque de Warmie, est malade et aigri. Le prélat voudrait bien que Nicolas, déjà chanoine, lui succède sur le trône épiscopal. Mais le jeune homme a déjà choisi la recherche et la science, même si l'époque n'est guère favorable à la recherche scientifique. Voici que recommence la guerre avec l'Ordre teutonique. Nicolas défendra donc sa terre natale en fortifiant la place militaire d'Olsztyn.

Dans ses derniers jours, Nicolas Copernic reçoit la visite d'un jeune humaniste venu chercher le manuscrit de son oeuvre déjà célèbre à travers toute l'Europe. Mais à ce moment-là, Copernic a perdu ses illusions. Il sait qu'en dépit de tous les sacrifices, toutes les oppositions, toutes les calomnies, il ne saurait plus trouver compréhension chez ses contemporains. C'est à l'Histoire qu'il appartiendra de rendre justice au grand Nicolas Copernic.

«Notre ambition, disent les réalisateurs du film **Copernic**, a été de faire en sorte que notre grand compatriote puisse apparaître à l'écran tel qu'il fut, en proie à sa passion d'explorateur de l'univers et, simultanément, tel qu'il a vécu sa vie de tous les jours. Nous souhaitons l'avoir suffisamment rapproché du spectateur contemporain. Pour cela, il nous a fallu nous adresser aux archives, aux travaux d'historiens passés et présents et de nombreux conseillers et spécialistes en la matière.»



Raoul Normandeau assume maintenant toute la responsabilité des ventes commerciales, poste qu'il partageait jusqu'à maintenant avec Etienne Bohémier. Natif de Winnipeg, Raoul Normandeau a suivi sa famille à Saint-Boniface dès ses premières années et après être passé par l'école Provencher, il s'est inscrit à une école commerciale. En 1942, un an après son mariage, il s'enrôlait dans l'aviation canadienne. De retour au Canada après la guerre, il devenait représentant commercial à CKSB pour y rester jusqu'en 1960. Il passa alors au service du réseau anglais de Radio-Canada à Winnipeg. Il s'occupa principalement, pendant les quelque 15 années suivantes, des ventes commerciales dans la région du Manitoba et de la Saskatchewan, mais obtint aussi des contrats pour tout le réseau. Ainsi, il se souvient avoir vendu la commandite de la série de hockey Canada-Russie, qui fut diffusée à 313 postes à travers le Canada.

C'est depuis 1975 que Raoul est revenu à CKSB, toujours en tant que vendeur. Nous lui souhaitons du succès et nous rappelons à nos auditeurs et aux maisons d'affaires que c'est à lui qu'on doit s'adresser en ce qui concerne l'inclusion de messages commerciaux sur nos ondes.



Raoul Normandeau: représentant commercial à CKSB.

CKSB

COUP D'OEIL SUR LA SEMAINE

SAMEDI

5 mars

9:00 DEMETAN
9:30 WICKIE
10:00 LA PIERRE BLANCHE
10:30 LASSIE
11:00 SPORTHEQUE
"GYMNASTIQUE"
12:00 POPOL
12:30 Tournoi de tennis
15:00 SPORTHEQUE
"Gymnastique Olympique"
16:00 ENFANTS DU 47A
16:30 ES-TU D'ACCORD?
17:00 BAGATELLE
18:00 GENIES EN HERBE
PETIT SEMINAIRE vs LOUIS-RIEL
18:30 TELEJOURNAL
18:35 PARTOUT
19:00 SOIREE DU HOCKEY
Canadiens de Montréal vs Rangers de New York
21:30 COSMOS 1999
22:30 TELEJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette
22:45 NOUVELLES DU SPORT
23:00 LA POLITIQUE FEDERALE
23:15 CINEMA

Ça n'arrive qu'aux autres. Drame réalisé par Nadine Marquand-Trintignant, avec Catherine Deneuve et Marcello Mastroianni. Les parents d'une charmante fillette de 18 mois voient le malheur les frapper par la mort inattendue de cette enfant chérie. Ils s'enferment dans leur douleur et refusent de sortir de leur appartement. Le mari finit par réagir et entraîne sa femme dans un voyage en auto. En assistant par hasard à une noce campagnarde, le couple semble reprendre contact avec la vie (Fr.-it. 71).

24:45 CINE-NUIT

L'Amour. Comédie réalisée par Richard Balducci, avec Martine Brochard et Christian Hay. Un couple de nouveaux mariés vivent un bonheur sans nuage et le mari travaille à une invention qui doit leur apporter la richesse. L'arrivée d'un enfant dérange l'insouciance du couple et provoque une querelle (Fr. 69).

DIMANCHE

6 mars

9:00 WOODY LE PIC
9:30 MON AMI GUIGNOL
9:45 BIBLE EN PAPIER
10:00 JOUR DU SEIGNEUR
11:00 SON ET IMAGES
11:30 CINE MAGAZINE
12:00 LA SEMAINE VERTE
13:00 D'HIER A DEMAIN
14:00 CINEMA
"LES TROIS MOUSQUETAIRES" (2e)
15:30 HEURE DES QUILLES
16:30 MONDE EN LIBERTE
17:00 SECOND REGARD
18:00 DECLIC
18:30 TELEJOURNAL
18:35 TELESCOPIE
19:00 QUINZE ANS PLUS TARD
19:30 LES BEAUX DIMANCHES

Dimanshowsoir. Thème: «Ce soir, j'ai des violons dans ma tête». François Dompierre, avec ses musiciens, reçoit Louise Forestier, Marcel St-Germain, Renée Claude, Claude Garden (harmoniciste), Marie Bernard et Denise Filiatrault. Au programme: F. Dompierre et L. Forestier: «Le Parapluie rouge». M. St-Germain: Parodie d'opéra: «Faites de l'air». C. Garden: «Ballade pour Violaine». F. Dompierre: «Ragtime pour plus tard», «Saute-mouton» et «Insomnie Blues». R. Claude: «Reste à dormir». M. Bernard: «Sonate pour ondes». D. Filiatrault: «La Complainte de Lola Lee», extrait de «Demain matin Montréal m'attend». Dir. musicale: François Dompierre. Réal.: Gaston Laporte.

20:30 LES BEAUX DIMANCHES
La Médecine en Cadillac
21:30 LES BEAUX DIMANCHES

Lauréats du Concours national de Radio-Canada. Les Premiers Prix dans chacune des quatre catégories du concours: Sharon Krause (piano); Rose-Marie Landry, soprano (voix); Joel Quarrington, contrebasse (cordes), et Richard Steuart, trompette (instruments à vent). Au programme: S. Krause: 2e et 3e mouvements du «Concerto pour piano» no 2 en sol majeur (Ravel). R.-M. Landry: «L'Air des bijoux», extr. de «Faust» (Gounod) et «Depuis le jour», extr. de «Louise» (G. Charpentier). J. Quarrington: 1er et 2e mouvements du «Concerto» no 2 en si mineur (G. Bottesini)

22:30 TELEJOURNAL
22:45 SPORTS—DIMANCHE
23:00 CINE-CLUB

La Paloma. Mélodrame écrit et réalisé par Daniel Schmid, avec Ingrid Caven, Peter Kern, Peter Chatel, Bully Ogier et Jérôme-Olivier Nicolin.

LUNDI

7 mars

9:10 THE SUNRUNNERS
9:30 LES ORALIENS
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 DU SOLEIL A 5 CENTS
10:15 AU JARDIN DE PIERROT
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11:30 LA BONNE EQUIPE
12:00 CHER ONCLE BILL
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA
"LES MUSICIENS DU CIEL".
Comédie avec Michèle Morgan
16:00 BOBINO
16:30 ALEXANDRE ET LE ROI
17:00 ROBINSON SUISSE
17:30 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: Régional
18:30 CE SOIR: National
19:00 LA P'TITE SEMAINE
19:30 HISTOIRE DES MOUVEMENTS DE JEUNESSE
20:00 Y A PAS DE PROBLEME
20:30 AVEC LE TEMPS
21:00 TELE-SELECTION

Sentence de mort. Drame réalisé par E. Swackhamer, avec Cloris Leachman, Laurence Luckinbill et William Schallert. Un homme tue sa maitresse devenue menaçante pour son foyer. Le mari de la victime est accusé du meurtre. L'épouse de l'assassin, ignorante de sa condition de femme trompée, est appelée à faire partie du jury (USA 73).

22:30 TELEJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey
22:50 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS
23:05 CARCAJOU ET LE PERIL BLANC
24:05 CINEMA

L'Inspecteur. Aventures réalisées par Philip Dunne, avec Stephen Boyd, Dolores Hart et Leo McKern. En 1946, un inspecteur de la police hollandaise est chargé de surveiller un individu soupçonné de s'adonner à la traite des blanches. Son enquête le mène à Londres où il découvre cet homme et sa dernière victime.

MARDI

8 mars

9:15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
9:30 LES ORALIENS
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 YOU HOU
10:15 MINUTE MOUMOUTE
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11:30 DANSE SUR UN ARC-EN-CIEL
12:00 CHEVAUX DU SOLEIL
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 A COMMUNIQUER
16:00 BOBINO
16:30 NIC ET PIC
17:00 CINEASTES DE LA FAUNE
17:30 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: Régional
18:30 CE SOIR: National
19:00 MONDE DE DISNEY
"PLUS GRAND CERVEAU DU MONDE"
20:00 GRAND PAPA
20:30 VEDETTES EN DIRECT
21:00 RUE DES PIGNONS
21:30 LE 60
22:30 TELEJOURNAL
22:50 NOUVELLES REGIONALES ET SPORTS
23:05 RENCONTRES

Invité: Isidore de Souza, originaire du Bénin (ancienne république du Dahomey), directeur de l'Institut de culture religieuse à Abidjan, Côte-d'Ivoire. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23:35 PROPOS ET CONFIDENCES

José-Luis de Vilallonga se raconte (3e de 5). «Acteur de cinema». Réal.: Jean Faucher.

24:05 CINEMA

Le Nid des gentilshommes. Etude de moeurs réalisée par Andrei Mikhalkov Kontchalovski, avec Liza Trina et Irana Kouptchevko. Après plusieurs années d'absence hors de son pays, un homme revient dans sa Russie. Il pense oublier son mariage malheureux en consacrant ses énergies à sa terre natale (Russe 70).

MERCREDI

9 mars

9:15 100 TOURS DE CENTOUR
9:30 LES ORALIENS
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 YOU HOU
10:15 VIRGINIE
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11:30 COMTE YOSTER
12:00 SKIPPY
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 LE TEMPS DE VIVRE
16:00 BOBINO
16:30 LE GRENIER
17:00 SUR LA COTE DU PACIFIQUE
17:30 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: Régional
18:30 CE SOIR: National
19:00 DANIEL BOONE
20:00 DU TAC AU TAC
20:30 TRAVAIL A LA CHAINE
21:00 COPERNIC (1ère)
22:00 CONSOMMATEURS AVERTIS
22:30 TELEJOURNAL
22:50 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS
23:05 REFLETS D'UN PAYS

De Moncton. Thème: «Le Village acadien». Un village historique acadien entre Caraquet et Grand-Anse, qui doit ouvrir ses portes le 1er juin 1977. Inv.: MM. Antoine Landry, relationniste; Jacques Boucher, architecte; Clarence Lebreton, forgeron, et Mme Jeanne Arsenault Nowlan, conservatrice des textiles. Recherche et animation: Claudette Lajoie-Chiasson. Réal.: Ronald Cormier.

24:00 CINEMA

Rosa, je t'aime. Drame réalisé par Moshe Mizrahi, avec Michal Bat-Adam, Gabi Otterman et Yosef Shiloah. Rosa, une aïeule de plus de 100 ans, évoque l'histoire de sa vie. En 1887, elle devint veuve, sans enfant. Selon la loi lévitique, c'est son beau-frère, âgé de 11 ans, qui devra assurer sa descendance. Malheureux chez lui, l'enfant se réfugie chez Rosa qui accepte de l'élever comme son enfant, en attendant qu'il soit en âge de l'épouser. Rosa tient cependant à le relever de son obligation (Israël 72).

JEUDI

10 mars

9:15 100 TOURS DE CENTOUR
9:30 LES ORALIENS
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 LA BOITE A LETTRES
10:15 UNE FENETRE DANS MA TETE
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11:30 ANIMAUX CHEZ EUX
12:00 LE PRINCE NOIR
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA
"L'HOMME A LA JAGUAR ROUGE". Policier avec George Nader
16:00 BOBINO
16:30 LE GUTENBERG
17:00 "L'ILE AU TRESOR"
17:30 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOI:.: Régional
19:00 CE SOIR: National
19:30 LES GRANDS FILMS

Chacal. Policier réalisé par Fred Zinnemann; avec Edward Fox, Michel Lonsdale, Alan Badel et Delphine Seyrig. Après un attentat manqué contre le général de Gaulle le 22 août 1962, les dirigeants de l'OAS décident de faire appel à un tueur à gages professionnel surnommé Chacal, qui entend travailler seul (Angl.-fr. 73).

22:30 TELEJOURNAL
22:50 NOUVELLES REGIONALES ET SPORTS
23:05 MESDAMES ET MESSIEURS...

Emission de variétés animée par **René Homier-Roy.** Recherches et coanimatrice: **Marie Perreault.** Réal.: Maurice Dubois.

24:05 LA PECHE MIRACULEUSE

Chronique réalisée par Pierre Matteuzi, avec Jean-François Garreaud, Edith Garnier, Françoise Dorner et André Falcon. «Louise». L'idylle de Louise et de Paul se poursuit mais Louise se refuse à la vivre pleinement. Paul se tourne pour un temps vers sa cousine Antoinette.

VENDREDI

11 mars

9:15 100 TOURS DE CENTOUR
9:30 LES ORALIENS
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 TAM TAM
10:15 VIRGINIE
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 GRANDEUR NATURE
11:30 HISTOIRE SANS PAROLES
12:00 POLY EN TUNISIE
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA
"EXTRAORDINAIRE EVASION"
16:00 BOBINO
16:30 SOL ET GOBELET
17:00 MADAME ET SON FANTOME
17:30 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: Régional
18:30 CE SOIR: National
19:00 LES PIERRAFEU
19:30 LE POUR ET LE CONTRE
20:30 MARCUS WELBY
21:30 SCENARIO

«Les Consolations». Pièce de Richard Lorain. Avec Elizabeth LeSieur, Léo Ilial et Jean Gascon (3e de 4). Réal.: Guy Hoffmann.

22:00 SCIENCE-REALITE
Animateur: Joël Le Bigot
22:30 TELEJOURNAL
22:45 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS
23:05 CINEMA

Quand les aigles attaquent. Drame d'espionnage réalisé par Brian G. Hutton, avec Richard Burton, Clint Eastwood et Mary Ure. Durant la dernière guerre mondiale, les Services secrets britanniques envoient un commando délivrer un général allié prisonnier dans une forteresse nazie juchée dans les Alpes. Le commandant doit, en fait, arracher aux Allemands les noms des espions nazis qui opèrent en Angleterre (Brit. 68).

01:05 CINE-NUIT

IPCRESS, danger immédiat. Drame réalisé par Sidney J. Furie, avec Michael Caine, Nigel Green et Sue Lloyd. Un savant anglais est enlevé au nez des Services secrets britanniques. Un agent de ces services contribue à établir des négociations pour la récupération du savant. Mais celui-ci a été victime d'un lavage de cerveau. L'agent lui-même subit le même traitement et devient un instrument docile (Brit. 64).

CAMP D'ÉTÉ 1977

Un camp d'été pour jeunes Franco-Manitobains aura lieu entre les 8 et 18 août au Parc National Riding Mountain (camp Manitou). Si vous êtes intéressé (e) à être moniteur ou monitrice, veuillez envoyer, le plus tôt possible, votre offre de service et indiquer: intérêt - expérience des jeunes - raisons personnelles de participer à ce camp - références - nom - adresse et no de téléphone à:

Jeanne Grégoire
a-s Camp d'été
Centre Culturel Franco-Manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU AUREL ST. LAURENT, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, Ouvrier, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné à 25-185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0G4, le ou avant le 25e jour de mars, A.D. 1977.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 18e jour de février, A.D. 1977.

F. R. AVANTHAY
Procureur de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU PHILIPPE JOSEPH PÉLOQUIN, de la Ville de Winnipeg, au Manitoba, dessinateur, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, 201-185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 3B4, le ou avant le 21 mars 1977.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 21e jour de février, A.D. 1977.

TEFFAINE, MONNIN & HOGUE
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU CLARA BEAULIEU, du Village de Saint-Joseph, au Manitoba, épouse de Willie Beaulieu, du même endroit, cultivateur à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, 201-185, boulevard Provencher, Casier Postal 36, Winnipeg, Manitoba R2H 3B4, le ou avant le 1er avril, A.D. 1977.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 22e jour du mois de février, A.D. 1977.

TEFFAINE, MONNIN & HOGUE
Procureurs de la succession.

Les régions

Félicitations au Festival

Voilà les mois de janvier et février déjà écoulés. Je dis déjà, car pour ceux qui s'envolèrent dans le Sud, ce temps a passé comme un coup de fouet. Les gens de Saint-Jean-Baptiste et des paroisses environnantes qui le 15 janvier prirent l'autobus pour la Floride ont beaucoup joui de leur voyage grâce à l'habile organisatrice Mme Arthur Vermette, assistée de son époux, et du conducteur très disponible, M. Gagné. Du plaisir il y en a eu, grâce à la bonne entente des voyageurs. Un seul regret effleure leur pensée, celle de n'avoir pas eu des mitaines et des bas de laine pour les journées froides.

Quelques activités de l'année centenaire sont désormais dans le passé, celle de l'ouverture, soirée de gala du 31 décembre, le bonspiel des dames le 21 janvier, celui des hommes le 3 février et le mixte le 17 janvier. Avec la participation et l'enthousiasme des gens on proclame ces événements comme un beau succès.

N'oublions pas, on se rencontre tous pour notre "Carnaval du Centenaire" les 4, 5 et 6 mars. Ça promet. Du plaisir, de la joie de vivre, il y en a pour tout le monde et tous les âges. Venez voir comme on scie ça la "pitoune" à Saint-Jean-Baptiste. Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner.

Tenez-vous aux aguets en avril pour la soirée des Chevaliers de Colomb et le grand tirage qui se fera ici à Saint-Jean-Baptiste, le 16. Comme le dit si bien notre devise de l'année, profitons de ces occasions de rencontre pour "S'unir pour Grandir".

Mme Roland Marion

Transcona

LE 25e ANNIVERSAIRE SACERDOTAL de M. l'abbé Henri Perron

La Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de Transcona célébrera cet événement le mercredi 23 mars, avec messe d'Action de Grâce présidée par Mgr A. Hacault, archevêque, en notre église (609, rue Léola), à 19h30.

Vers 20h30, il y aura réception au Centre Culturel l'Assomption, 711, rue Léola, avec des adresses et des présentations. Des vins et fromages seront servis. Bienvenue à tous les paroissiens, les anciens paroissiens et amis. Nous profitons de l'occasion pour revaloriser le sens de la vocation sacerdotale, et témoigner notre reconnaissance à l'abbé Perron pour tout le bien qu'il a fait dans notre paroisse et ailleurs.

Si quelqu'un désire plus d'information, qu'on téléphone au comité d'organisation 222-0739 ou 222-6908.

"SHOWER" DE L'ÉGLISE

Le "Shower" annuel de l'église organisé par la L. F.C. aura lieu le mercredi 20 avril à 20h au Centre Culturel l'Assomption. Mme Flavie Bédard et son comité promettent une belle soirée avec prix d'entrée et goûter. Invitations à toutes les paroissiennes - dames, demoiselles et jeunes filles avec invitation spéciale aux nouvelles dames de la paroisse; belle occasion de mieux se connaître. Tous les cadeaux reçus serviront à la préparation du prochain THÉ PRINTANIER prévu pour le dimanche 29 mai.

Nécrologie

Mme Clara BEAULIEU

A l'hôpital de Winkler, Man., le 12 février 1977, est décédée après une courte maladie Mme Clara Beaulieu (née Tremblay), âgée de 75 ans et 3 mois.

Mme Beaulieu naquit à Saint-Joseph, Man., le 29 novembre 1901. Elle laisse dans le deuil, outre son mari, Willie Beaulieu, deux soeurs Anna (Mme Arthur Parent), et Délima (Mme Eugène Brunet), toutes deux de Saint-Joseph; un frère, Albert Tremblay de Calgary, Alberta.

La célébration eucharistique fut faite par M. l'abbé Morin, curé de la paroisse. Les Dames de la Ligue ont recueilli les offrandes. Les porteurs étaient Roland Tremblay, René Brunette, Henri Ouellette, Benedict Lavigne, Léo Tremblay et Aimé Brunet, tous neveux de Mme Clara Beaulieu. La lecture fut faite par M. George Spellier, neveu de la défunte. L'inhumation se fit dans le cimetière de Saint-Joseph.

REMERCIEMENTS

M. Beaulieu tient à remercier tous les parents et amis, la chorale, les personnes qui ont offert des fleurs, des messes, des cartes, ceux et celles qui, de loin ou de près, ont assisté aux funérailles, ont exprimé leur sympathie et contribué à alléger la peine de la famille affligée par ce deuil, les Dames de la Ligue qui ont préparé et servi un bon goûter. Un grand merci du coeur à toutes ces bonnes personnes dévouées.

AVIS DE DÉCÈS, ETC.

LA LIBERTÉ accepte pour publication des avis de naissance, de mariage, de décès, d'anniversaires au tarif de 25 sous la ligne agate et de $5 par photo. Ces avis doivent nous être adressés par écrit et nous parvenir au plus tard le vendredi avant la date de parution du journal.

M. William KOZIELEC

Le 18 février 1977, à l'hôpital Saint-Boniface, est décédé subitement M. William Kozielec, âgé de 53 ans, et époux bien-aimé de Agnès (née Lafrenière) du 379, Place Cabana, Saint-Boniface.

M. Kozielec naquit à Lorette, Man. Il travaillait comme camionneur pour le Canadien Pacifique depuis 27 ans. Il était membre des Chevaliers de Colomb du Conseil Saint-Boniface.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil deux fils, Gerry de Saint-Boniface et Raymond à la maison; deux filles, Joanne et Sharon, toutes deux à la maison; une soeur, Mme Jack Heatherington (Helen) de Winnipeg.

Des prières furent récitées le dimanche au Salon Funéraire Desjardins. La messe de la Résurrection fut célébrée en l'église du Précieux-Sang le lundi 21 février par les Pères Albert et Cléophas Lafrenière et Laurent Godbout, curé. L'enterrement suivit dans le cimetière Green Acres Memorial Gardens.

Les porteurs étaient Emile et Edouard Lafrenière, Boris et Eugene Balamatowski, Frank Cechvala et Eddie Chudrick.

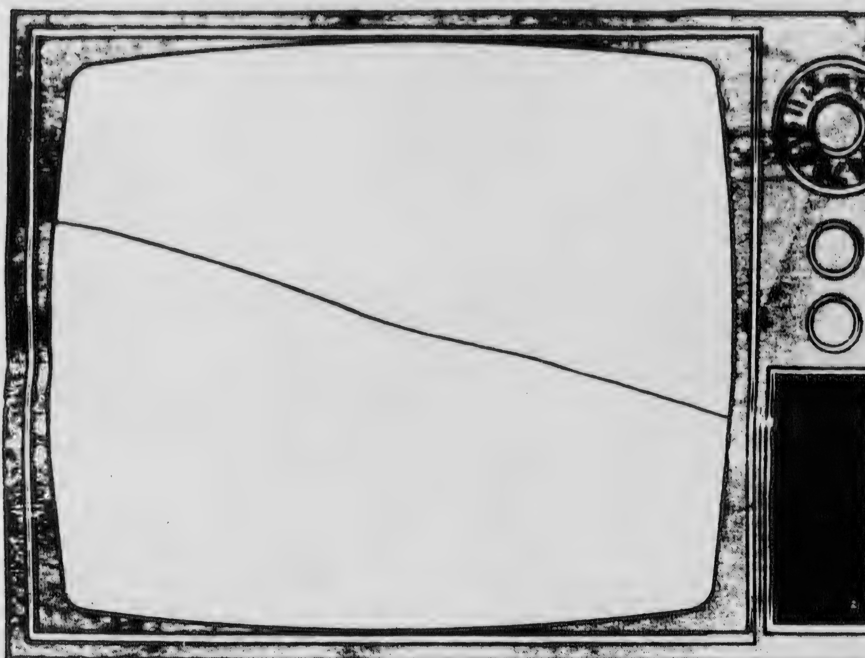
REMERCIEMENTS

Les familles Kozielec et Lafrenière remercient tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, fleurs, prières, cartes, ou par leur assistance aux funérailles. Un merci spécial à l'abbé L. Godbout, curé, aux Pères Lafrenière ainsi qu'au chantre Maurice Lafrenière, à l'organiste, aux Dames de la Ligue, aux porteurs et à toutes les personnes qui, d'une façon ou d'une autre ont contribué à rendre cette épreuve moins pénible. Un grand merci à tous de la part de Mme Agnès Kozielec et ses enfants.

La Page de Bicolo ...

Hé! Regarde ma belle motoneige!
J'ai un concours pour toi cette semaine. Dépêche-toi à participer.
Bicolo





Concours des petits

Découpe les dessins et place-les dans l'écran de télévision. Colorie à ton goût. Envoie ton découpage à:

Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys, Man.
R0A 1V0

avant le 20 mars 1977.

N'oublie pas ton:

Nom ....

Adresse: ....

....

Âge: .... No de Membre:.........



Merci à tous les amis qui m'ont envoyé des beaux Valentins.
Bicolo

Cher Bicolo,
Je voudrais vous remercier pour la belle crèche et le livre de Nico et Niski. Je les aime bien.
Ton amie,
Nicole Gautron
Saint-Claude, Manitoba

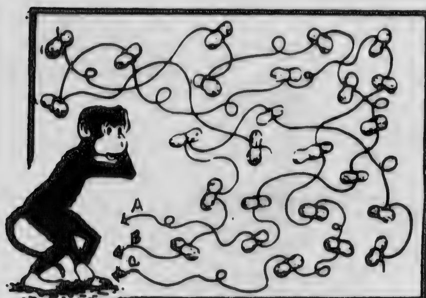
Cher Bicolo,
Merci pour la belle crèche.
Ton ami,
Richard Gobeil
18 Riverbend, Saint-Vital

CONCOURS DES PETITS
(7 ans et moins)

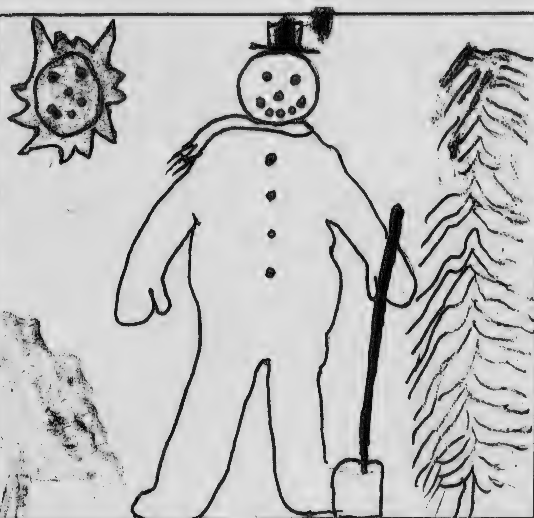
Dessine et colore un **BONHOMME DE NEIGE**



Lynne Robert, 7 ans
Sainte-Agathe, Manitoba



Coco le singe ne sait plus où donner de la tête: il a devant lui trois ficelles, où l'on a attaché des cacahuètes, mais il ne sait pas laquelle prendre! Il veut bien sûr, avoir autant de cacahuètes que possible! Quelle ficelle lui conseillerais-tu? A, B ou C?



Raymond Fortier, 6 ans
843, avenue de l'Eglise
Saint-Norbert, Manitoba

CONNAIS-TU?

LES SCIENCES

1. L'eau chaude fait-elle craquer plus rapidement le verre mince ou le verre épais?
2. Lorsque le ciel est rouge au lever du soleil, fera-t-il beau ou mauvais?
3. Doit-on éteindre un feu d'huile avec de l'eau ou du sable?
4. S'il vous faut trois minutes pour faire bouillir un oeuf, combien de minutes vous faudra-t-il pour en faire bouillir 8?
5. Un autobus part de Montréal vers Ottawa. Une heure plus tard un cycliste part d'Ottawa vers Montréal et emprunte la même route mais roule naturellement plus lentement que l'autobus. Lorsque l'autobus rencontre le cycliste, lequel des deux sera le plus éloigné de Montréal?

CONCOURS DU MOIS DE MARS

Combien de mots peux-tu faire avec le mot "MOTONEIGE"?

Ecris-les et envoie ta liste avant le *20 mars* 1977. Des prix seront envoyés à ceux qui trouveront le plus de mots.

N'oublie pas ton:

NOM: ....

ADRESSE: ....

....

Âge .... **No de Membre** ....

REPONSES: **Les sciences:**

1. Verre épais
2. Mauvais
3. Du sable
4. 3 minutes
5. Ils seront tous deux au même endroit et à la même distance de Montréal.

BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

3870 Ginette Simard, Sainte-Anne
3871 Donald Simard, Sainte-Anne
3872 Stéphane Bérard, Winnipeg
3873 Richard Cénérini, Saint-Norbert
3874 Alain Cénérini, Saint-Norbert
3875 Michel Saint-Hilaire, Sainte-Agathe
3876 Robert Coulombe, Saint-Malo
3877 Claire Courcelles, Sainte-Agathe
3878 Paul Pelletier, Laurier
3879 Gabrielle Ayotte, Saint-Boniface
3880 Joanne Grégoire, Sainte-Anne
3881 Marie Nayet, Carlowrie
3882 Danielle Dubois, Saint-Norbert
3883 Paul Courcelles, Sainte-Agathe
3884 Sherrie Roberts, Prince-Georges, C.-B.
3885 Michelle Dubois, Saint-Norbert

MEMBRE GAGNANT
No 813 — Lorraine Badiou, 9 ans
C.P. 61
Notre-Dame-de-Lourdes, Man.

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.



Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ————————————

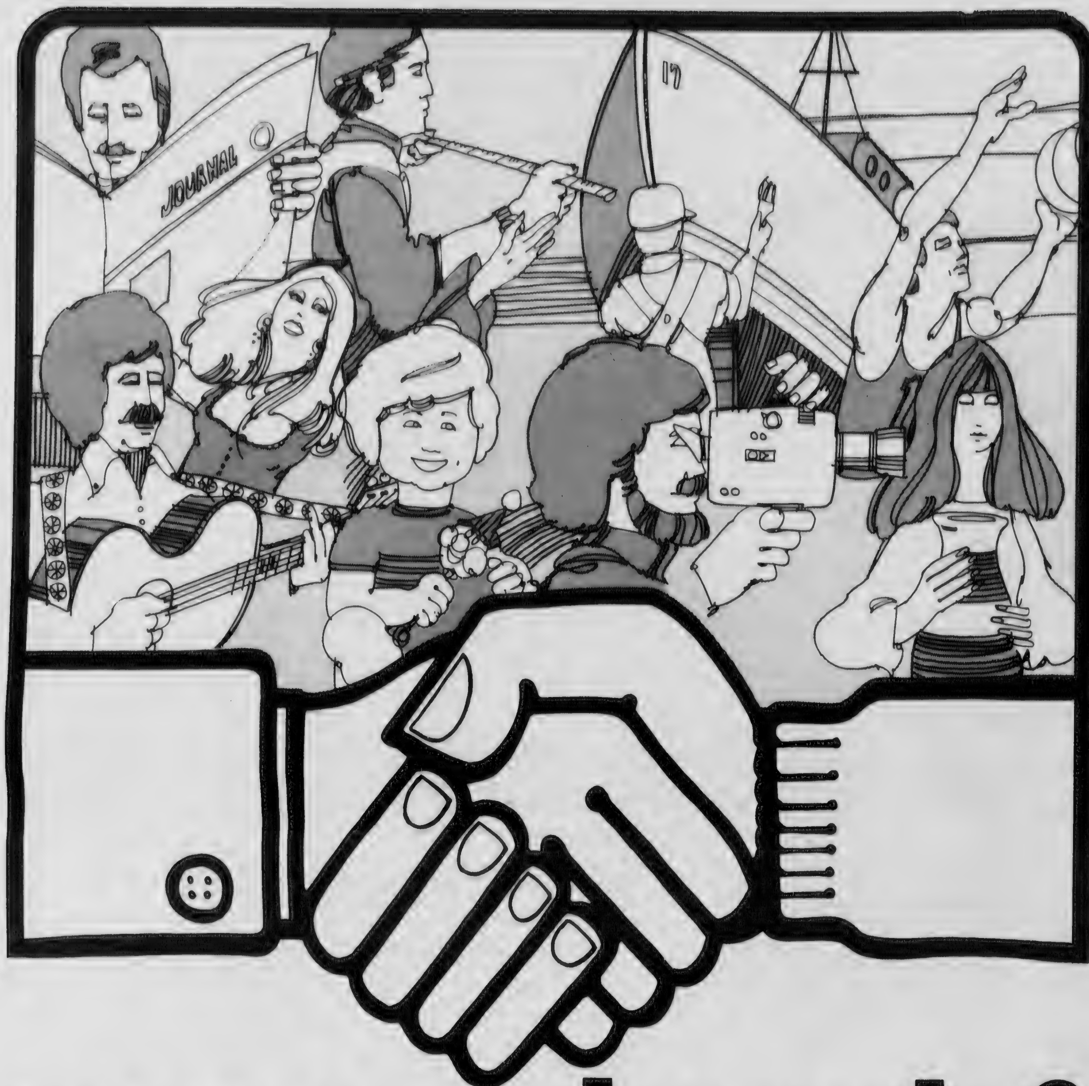
Adresse: ————————————

————————————

Code postal: ————————————

Ville: ————————————

Age: ———— **Grade:** ————


JOURNAL

À la Division scolaire de Saint-Boniface

Le Comité de Négociations de la Commission Scolaire désire informer le personnel, les parents, les contribuables et toute autre personne concernée qu'en vue des demandes irréelles faites par l'Association Locale des Enseignants, il s'est retiré des négociations et a demandé au Ministre de l'Education d'entamer le procédé qui aboutira à l'arbitrage final.

Les demandes furent jugées inacceptables pour deux raisons essentielles: premièrement, il fut considéré que certaines propositions empiétaient sur les droits et politiques de la Commission Scolaire et, deuxièmement, le coût estimé des demandes des enseignants est équivalent à une augmentation de 22 mills sur les propriétés imposables dans la Division Scolaire (par exemple, une maison évaluée à 7,000 dollars paierait 154 dollars de taxes supplémentaires pour faire face aux demandes des enseignants excluant toute autre augmentation du coût d'opérations).

Le Comité regrette de devoir prendre une telle position mais étant donné les circonstances, aucune autre alternative n'est possible.

Conseiller C. LeGal, Prés.
Comité de Négociations de la Commission Scolaire

(COMMUNIQUÉ)

Federated Co-operatives Limited — CO-OP



Ken Adie, gérant de la Division du détail de la Federated Co-operatives Limited, annonce la nomination de Elmer J. Wiebe au poste de gérant pour la Région de Winnipeg. Elmer Wiebe est né à Carman, Man., et apporte à ses nouvelles fonctions plus de 20 ans d'expérience dans le commerce en gros et au détail, acquise au Co-opérative Retailing System au Manitoba et en Saskatchewan. Au cours des sept dernières années, il fut gérant général de la Neepawa-Gladstone Co-operative Ltd. FLC offre à plus de 400 coopératives de détail des services centralisés touchant le commerce en gros et le domaine manufacturier. Ces coopératives offrent leurs services à plus de 550,000 familles membres dans l'Ouest du Canada. La Région de Winnipeg offre ces services à près de 90 de ces coopératives situées dans plus de 120 communautés au Manitoba et dans le Nord-Ouest de l'Ontario.

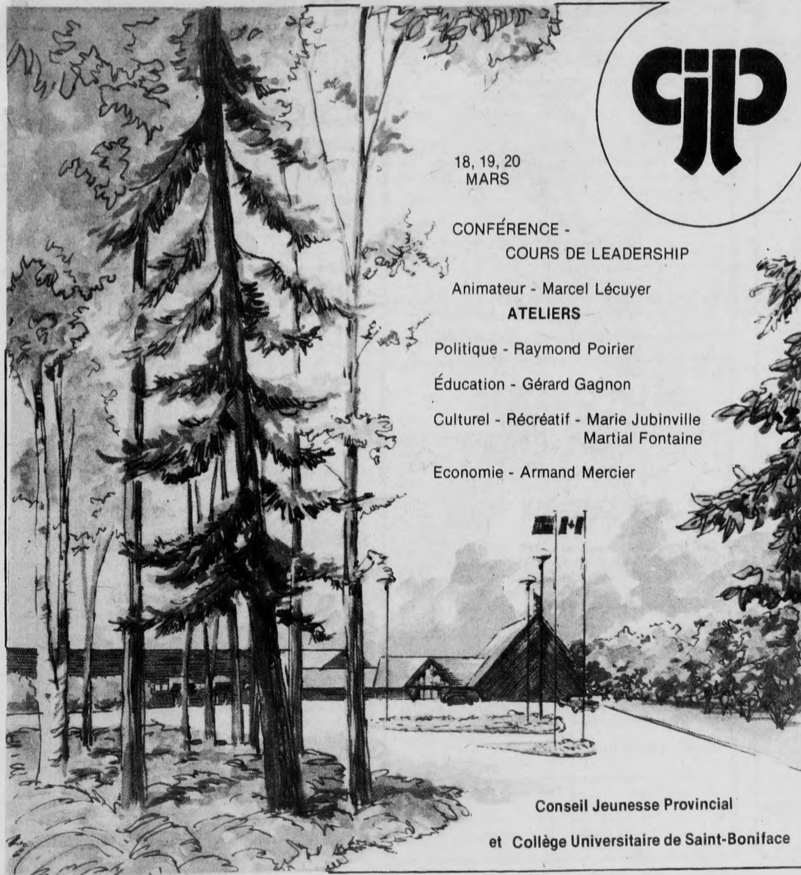
PRIERE À SAINT JUDE

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron de cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire, dans le cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et les secours du Ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement. . . (ici faites votre demande...) et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus, durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion. Ainsi soit-il.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.



PROGRAMMATION

Vendredi, le 18 mars

- 18:00 départ du C.C.F.M. par autobus
- 20:30 Arrivée à Gull Harbour Resort
- 21:30 Rencontre générale
  Explication de la programmation pour la fin de semaine
  choix des divers ateliers
- 23:00 Libre

Samedi, le 19 mars

- 8:00 Le petit déjeuner
- 9:00 Discussions en ateliers
- 10:15 Café
- 10:30 Retour dans chacun des ateliers
- 12:00 Dîner
- 14:00 Conclusion des ateliers
- 15:30 Café
- 16:00 Plénière - rapport oral des divers ateliers
- 17:00 Libre
- 18:00 Souper
- 20:00 Soirée organisée par les participants

Dimanche, le 20 mars

- 8:00 Déjeuner
- 9:00 Assemblée générale
- 10:15 Café
- 10:30 Assemblée générale
- 12:00 Dîner
- 14:00 Plénière
- 15:00 Préparations pour le retour
- 15:30 Retour par autobus
- 18:00 Aurevoir!



NOMINATION À LA BANQUE DE MONTRÉAL



J.-F. Richard Lacharité

Le vice-président principal de la Banque de Montréal, pour la région du Manitoba et de la Saskatchewan, M. R.W. Mackie, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. J.-F. Richard Lacharité au poste de gérant de la succursale de Saint-Claude, de la Banque de Montréal, filiale du Manitoba. M. Lacharité était antérieurement gérant des comptes à la succursale de Huntingdon, filiale du Québec.

ROD'S PAINTING & DECORATING LTÉE

1033, rue Garfield, Winnipeg
Tél. 233-3129 ou 783-5596
C'est le temps de redécorer: appelez-nous



ON DEMANDE

Serveur(euse) bilingue. Temps partiel.
Minimum d'expérience requise.
S'adresser à:
150, boulevard Provencher
Tél.: 233-0422

DIRECTEUR-DIRECTRICE

Ecole élémentaire de Notre-Dame-de-Lourdes
Maternelle à VI, 180 élèves, 8 professeurs

Toutes les formules de demande accompagnées de lettre(s) de références doivent être adressées à:

H. Bouvier, Directeur général
Division scolaire La Montagne No 28
Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba
R0G 1M0
Tél.: 248-2228 ou rés.: 744-2083



Centre de Main-d'oeuvre du Canada — Canada Manpower Centre

283, avenue Taché

8072 - **Commis-dactylo.** Salaire: $6,550 à $7,100 par année. 40 mots-minute dactylo. Expérience non nécessaire. Fonctions variées.

8130 - **Commis-dactylo.** $550.00 par mois et plus. 40 mots-minute dactylo. Admissible à un cautionnement. Fonction de réceptionniste et autres. Expérience de préférence.

8108 - **Commis-dactylo.** $525.00 par mois et plus. De 50 à 60 mots-minutes. Fonctions telles que requises.

8129 - **Ouvrier à l'injection de mousse isolante.** $5.00 de l'heure pour commencer. Expérience dans le travail d'injection du polyuréthaine. Travail dans l'atelier et autres lieux de construction.

8131 - **Cuisinier de mets à la carte.** $3.75 de l'heure. Expérience nécessaire. Prépare des repas légers (petit déjeuner et déjeuner seulement). Les heures de travail de 6h30 à 15 heures.

A LOUIS RIEL

Le comité de parents de l'Institut collégial Louis-Riel organise une soirée sociale qui aura lieu vendredi le 11 mars à 8 heures du soir dans le gymnase de l'institut. On peut se procurer des billets en s'adressant aux membres du comité ou en appelant au 233-8337.

LA DIVISION SCOLAIRE RIVIÈRE-SEINE NO 14

INVITE DES CANDIDATURES POUR LES POSTES DE

a) SECRÉTAIRE-TRÉSORIER ADJOINT

Assume les responsabilités relatives au service de l'entretien et au travail général de bureau, comptabilité, achats. Les candidats devront avoir fait preuve de compétence dans le domaine de l'administration et être raisonnablement capables de travailler en français. Une expérience pratique de la comptabilité de même que des connaissances relatives à l'entretien des immeubles constituent un atout. Salaire en rapport avec les qualifications et l'expérience.

b) MENUISIER-CHARPENTIER — ENTRETIEN GÉNÉRAL

Expérience nécessaire. Les candidats doivent être capables d'exécuter des travaux de réparation dans les domaines de la menuiserie, plomberie, électricité, chauffage. De préférence, posséder une licence, ou mieux, de chauffeurs de machines à vapeur (**fireman**) et de compagnon charpentier (**journeyman**). Bilingues de préférence.

Les candidatures doivent être posées par écrit pour ces deux postes avant vendredi le 11 mars 1977 à:

Roger Smith, secrétaire-trésorier
Division scolaire Rivière-Seine no 14
Case postale 160
Sainte-Anne, Manitoba
R0A 1R0

LA LIBERTÉ

cherche une

OPÉRATRICE DE MACHINES À COMPOSER

CompuWriter II* et *I.B.M.

À temps partiel d'abord, durant une période d'apprentissage.

QUALIFICATIONS ESSENTIELLES:

Doit être excellente en français écrit et à la dactylographie. Inutile de se présenter sans ces qualifications.

CONDITIONS SPÉCIALES:

Devra éventuellement travailler les samedis et la plupart des jours de congé tombant au début de la semaine.

SALAIRE: **À discuter.**

Adresser curriculum vitae à:

LA LIBERTÉ
C.P. 96
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

LA LIBERTÉ

cherche un(e)

MAQUETTISTE

Fonctions principales: **préparation technique et montage des annonces commerciales, des pages du guide de la télévision, des pages de Bicolo et de certaines pages spéciales. Le maquettiste travaille sous la direction du rédacteur en chef et de son adjoint.**

Qualifications requises: **Bonne formation académique en français, une certaine expérience du métier, stabilité.**

Conditions particulières: **Il faut travailler tous les samedis et les lundis jours de congés officiels, de même que le mardi soir lorsque nécessaire.**

Salaire: **A discuter.**

Adresser curriculum vitae à:

LA LIBERTÉ
C. P. 96
Saint-Boniface, Man. R2H 3B4

"Le coup de pouce"

1041 - M. Josef Pavlik
C.P. 51, Saint-Boniface
1042 - M. A. Desrochers
Saint-Eustache, Manitoba
1043 - M. Raoul Desrosiers
Sainte-Anne, Manitoba
1044 - M. Desrosiers
203, av. Victoria East, Transcona
1045 - Marlene Chan
80, rue Chestnut, Winnipeg
1046 - Mme Agnès Desaulniers
Saint-Pierre-Jolys, Manitoba
1047 - M. Albert Therrien
Saint-Adolphe, Manitoba
1048 - M. J.-B. Lagassé
Saint-Adolphe, Manitoba
1049 - M. Lucien Daoust
A-518, rue Aulneau, Saint-Boniface
1050 - Mme Jocelyne Dessalliers
794, rue Spruce, Winnipeg
1051 - Mme Anita Pelland
Aubigny, Manitoba
1052 - Frères Gagnon
Giroux, Manitoba
1053 - Les Pères Oblats
Fort Alexandre, Manitoba
1054 - Abbé Albert Gravel
151, av. de la Cathédrale, Saint-Boniface
1055 - Mme Simone Lavallée
Saint-Jean-Baptiste, Manitoba



Appel de candidatures mixtes

Fonction publique Canada — Public Service Canada

Revenu Canada, Impôt
Impôt — Législation fiscale
Ottawa (Ontario)

AGENTS DE L'IMPÔT SUR LE REVENU

Traitement : $22 594 à $28 884 (en négociation)
No de référence : 7-A-U-003 (70)

Vous désirez faire carrière dans le domaine de l'impôt sur le revenu? Nous avons des possibilités d'emploi qui peuvent vous intéresser.

Nous recherchons actuellement des candidats ayant de l'expérience en droit fiscal ou comptabilité pour travailler à la Direction de la législation dans les domaines suivants :

Décisions
Interprétations techniques
Evitement fiscal

Ces domaines offrent d'excellentes perspectives d'avenir à tous ceux que la formulation et l'interprétation de la politique fiscale intéressent.

Conditions de candidature

Les candidats doivent avoir de l'expérience pratique dans le domaine du droit fiscal tel qu'il s'applique aux corporations, aux fiducies et aux sociétés. De plus, ils doivent détenir un diplôme universitaire sanctionnant des études portant principalement sur la comptabilité, la gestion des entreprises, le commerce ou la finance, ou être admissible à l'accréditation à titre de comptable professionnel par l'Institut des comptables agréés du Canada, l'Association des comptables généraux licenciés ou la Société des comptables en administration industrielle du Canada.

Les personnes ayant de l'expérience dans d'autres domaines de la vérification sont également invitées à poser leur candidature en prévision de postes vacants au sein de la fonction publique fédérale. Pour certains postes, la connaissance de l'anglais est indispensable; pour les autres, la connaissance du français et de l'anglais est indispensable.

Exigences linguistiques

Les unilingues peuvent postuler un poste bilingue s'ils consentent par écrit à s'engager dans un programme de formation linguistique qui pourra, au gré de la Commission de la fonction publique, durer jusqu'à un an. La Commission s'assurera d'abord de leurs aptitudes linguistiques, puis déterminera le lieu des cours. La titularisation ne sera accordée que si le programme de formation se termine avec succès.

Comment se porter candidat

Remplir le formulaire de demande d'emploi C.F.P. 367-4110, — on le trouve dans les bureaux de poste, les centres fédéraux de main-d'œuvre, et les bureaux de la Commission de la fonction publique du Canada, — et le faire parvenir à :

Cadres administratifs
Commission de la fonction publique du Canada
17e étage, Esplanade Laurier, Tour ouest
300 ouest, avenue Laurier
Ottawa (Ontario) K1A OM7

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

on demande

ON DEMANDE - Pour foyer au Parc Windsor - Gardienne à temps partiel. 3 après-midi par semaine si possible. Composer 257-3213.
42-647-JNO

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer 247-8660 le jour; 257-5691 le soir, 197, rue Kitson.
2-289-JNO

DESIRE GARDIENNE de langue française, si possible, pour enfants de 5 et 2 ans. Logée, nourrie, et salaire à discuter. Composer 247-7042 après 4 heures.
46-376-JNO

JE DÉSIRE, pour le 1er mars, gardienne (dame retirée ou veuve) chez moi à St-Boniface, pour garçon de 2½ ans, 2 ou 3 jours par semaine (nuits incluses). Le transport pour venir chez moi et retourner chez vous sera fourni. Composer 257-1205.
43-654-JNO

à louer

A LOUER - ST-VITAL - Nouvelles maisons (type "Town House") de 3 chambres à coucher. Frais de logement: $246. - $318.00. Renseignez-vous au Village Canadien Coop Ltée, 4-730, chemin River. Téléphone: 257-1767 ou 253-4539.
26-521-JNO

à vendre

A VENDRE - Automobile Renault 12 - 1974 - 27,000 milles. En très bon état. Radio AM-FM avec cassette. Doit être vendue immédiatement. Composer 247-9124 après 6 heures.
46-680-46 C

MAISON A VENDRE - Pas d'agent. Rue La Vérendrye. Repeinte tout dernièrement. Maison de 3 chambres à coucher avec logis d'une chambre à coucher. Garage. Logis attenant à la maison est présentement loué à $170.00 par mois. Prix: $38,000. Composer 247-3825 ou 233-3221.
46-677-JNO

A VENDRE - La Broquerie, rue principale. Maison, 3 chambres à coucher. Salle à toutes fins. Garage attenant. Grand lot 80 x 200. Composer 422-8106 Ste-Anne, Man.
45-674-47 C

VENTE PRIVEE - PARC WINDSOR - BAIE DULUTH - Bungalow moderne près école Lacerte et toutes commodités. 4 chambres à coucher, 2 salles de bains, cuisine avec "dînette" et mur à panneaux (réfrigérateur et poêle si désiré). Salle de récréation avec foyer ouvert, bureau, chambre froide pour légumes, conserves, etc. Grand garage. Belle cour clôturée avec arbres et arbustes, patio avec barbecue à gaz. Composer 1-878-3258 en fin de semaine; après 6 heures les jours de semaine.
46-678-46 C

PETITES ANNONCES

LA LIBERTÉ accepte pour publication des "petites annonces" au tarif de 10 sous du mot (minimum $3.50) pour une première insertion, et 9 sous du mot (minimum $3.) pour la répétition de l'annonce. Ces annonces doivent nous parvenir au plus tard le vendredi avant la date de parution du journal.

Assureurs

Avocats-Notaires

Comptables

Divers

Ferblantiers

Chiropracteurs

Optométristes

Plombiers

Transports



17 avril, assemblée annuelle

LA S.F.M. NOUS INFORME

LA FEMME DANS LA COMMUNAUTÉ

au Centre Culturel Franco-Manitobain

Salle du 100 Nons, 7h30 p.m. (19h30)

Vous n'avez pas assisté à la première des cinq sessions d'information, avec conférenciers, spécialement conçues pour la femme. Ne manquez pas les prochaines.

Les sujets seront:

- le 8 mars - Les média
- le 22 mars - l'éducation
- le 5 avril - La situation des minorités et un bref aperçu du secteur économique
- à déterminer - le rôle de la femme dans la société.

Toute femme intéressée à participer sera la bienvenue.

Venez vous informer!

Le Mini-franco-fun à Saint-Vital

On vient de former un deuxième groupe de Mini-Franco-Fun.

Nous nous rencontrons à l'église Saint-Eugène au sous-sol

1007, chemin Sainte-Marie

chaque jeudi matin

à 9h30

Si vous avez des enfants d'âge préscolaire et voulez faire une sortie avec eux dans un milieu français, joignez-vous à nous.

Pour plus de renseignements, appelez

Janine Bertrand au 233-2373 ou Gisèle Maître au numéro 257-2432

ABONNÉS AU TÉLÉPHONE

Il ne vous reste plus qu'un mois (jusqu'au 1er avril) pour faire de nouvelles inscriptions ou corriger les anciennes dans votre annuaire téléphonique.

Vous vous appelez Lucien et on retrouve dans le bottin "Lucian"? Que faire??

Le Manitoba Telephone System est obligé de vous inscrire sans aucun frais, tel que vous lui avez demandé.

Remplissez donc la formule suivante et adressez-la à:

Manitoba Telephone System
186 est, avenue du Portage
Winnipeg, Manitoba

A qui de droit,

Pourriez-vous S.V.P. apporter les modifications suivantes à mon inscription dans l'annuaire?

Inscription en 1976

....
nom, adresse, téléphone

Inscription en 1977

....
nom, adresse, téléphone

Aux gens de la campagne: pour les inscriptions dans l'annuaire provincial, la date limite est le 1er septembre.



LES FRANCO-MANITOBAINS ET L'ACTUALITÉ POLITIQUE

S.V.P. veuillez prendre note que la prochaine session des sciences politiques aura lieu mercredi, le 16 mars, à 20h. Cette session est la dernière dans le cadre des sessions d'orientation et traitera de relations fédérales-provinciales.

(Exemple - le Québec
- l'Ouest, en particulier l'Alberta et la Colombie-Britannique)

Vous pourrez vous inscrire à l'entrée.

Le Comité protecteur des Guides et des Jeannettes des Saints-Martyrs-Canadiens organise une deuxième

PARTIE DE CARTES

qui aura lieu le dimanche 6 mars

à la Salle Dussault
(289, avenue Dussault)

à 20h.

Pour tout renseignement, s'adresser à la présidente, Mme Yolande Manaigre 256-6117

"LA PITOUNE" SAINT-JEAN-BAPTISTE

VOUS INVITE

- à son championnat provincial franco-manitobain de sciage de pitoune.
- au carnaval du centenaire de Saint-Jean-Baptiste à partir de ce soir. Vous pourrez également participer aux activités suivantes:

vendredi soir: souper aux "bines" et ouverture officielle

samedi soir: soirée dansante

dimanche soir: vin et fromage avec Gérard Curé et compagnie, en spectacle.

Au cours des journées de samedi et dimanche, il y en aura pour tous les âges et tous les goûts (tir au cable, du poignet, ballon-balais, etc. . .)

Une invitation spéciale aux anciens du village.

"L'AFFAIRE FOREST"

Le comité de "L'Affaire Forest" vous demande de l'appuyer dans sa lutte pour la reconnaissance du français comme langue officielle au Manitoba.



NOM ....

ADRESSE ....

CODE POSTAL.................... MONTANT ....

(Faites votre chèque au nom du **Fonds Spécial de la S.F.M.**)

adresser à: Fonds Spécial de la S.F.M.
Case Postale 145
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

Un reçu vous sera adressé pour fins d'impôts sur le revenu.